

Correspondance

LE BIMESTRIEL INTERNE DES ORGANISATIONS DE JEUNESSE DU CONSEIL DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE



**ENEZ FÊTER LES 50 ANS
DU CJC LE SAMEDI 17
NOVEMBRE ! CÉLÉBRER EN
« RÉSEAUTANT » !**

133

SEPTEMBRE -
OCTOBRE
2012



- RÉFLEXION PARTAGÉE LE 4 OCTOBRE AUTOUR DE « MIXITÉ, COÉDUCATION ET GENRE » : VOIR PAGE 3 ET RUBRIQUE « PLAN TRIENNAL »
- DOSSIER ÉLECTIONS COMMUNALES DANS CE CORRESPONDANCE

SOMMAIRE

CALENDRIER DU CJC 2

I. CJC EN MOUVEMENT 3

Journée de réflexion le 4 octobre 2012
Le CJC fête ses 50
Assemblée du CJC
Nouvel outil pédagogique du CJC : « Expression commune »
Calendrier des formations Laby 2012-2013
Université d'été du SeGEC
Retrouvailles, Liège, 1-2 septembre
Lu pour vous : « Credo politique »
Infos à relayer
 Cafés littéraires de Pax Christi et Justice et Paix
 SoulQuestfestival
 Rive Espérance 2012
Revue de presse

II. PLAN TRIENNAL 2010-2012

Le plan triennal du CJC
 Journée de réflexion du 4 octobre
Revue de presse

III. POLITIQUE DE JEUNESSE ET DE VIE ASSOCIATIVE

Commission Consultative des Organisations de Jeunesse- CCOJ
Barbecue en l'honneur des volontaires
Le guide « Ma commune volontaire » est disponible
Revue de presse

IV. DU COTE DES ORGANISATIONS

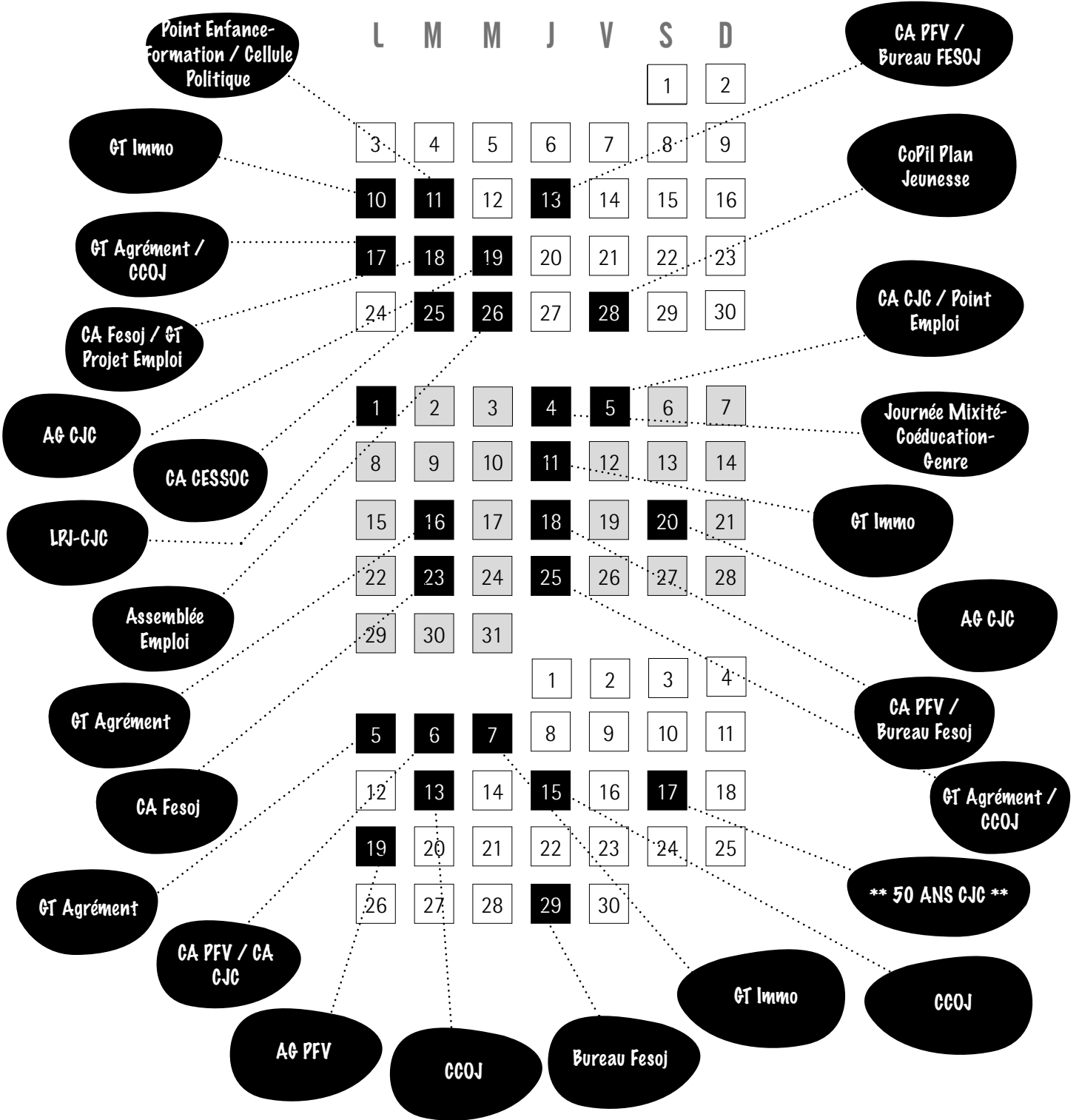
Appel aux OJ !
GCB : Le prince Philippe chez les GCB
Les guides brisent le tabou de l'alcool
Des « top chefs » au GE d'Ovifat
Les formations de Volont'R
Nouveau projet de Volont'R : Comme une bulle d'oxygène
L'éducation aux médias vue par ACMJ
Be Larp asbl
Revue de presse

V. EPINGLES POUR VOUS 46

La revue de presse est constituée d'une sélection d'articles autour de thématiques qui concernent directement ou indirectement le secteur des organisations de jeunesse : l'enfance, les jeunes, la vie associative, l'enseignement, l'aide à la jeunesse, l'emploi des jeunes et dans le secteur non marchand, l'Eglise en société...
Revue de presse 47

CALENDRIER

SEPTEMBRE ● OCTOBRE ● NOVEMBRE



CJC EN MOUVEMENT

JOURNÉE DE RÉFLEXION AUTOUR DE L'AMOUR, L'AFFECTIVITÉ ET LE SEXE !

Annoncée depuis longtemps, la journée de réflexion en interne nous réunira le jeudi 4 octobre prochain, à « Mundo-B », la Maison du développement durable à Bruxelles. Pourquoi cette journée de réflexion ? Le CJC, son AG et ses OJ membres, travaillent sur la volonté de l'AG était, entre autre, de proposer une journée de réflexion accessible à tous les acteurs des OJ du CJC.

La journée est accessible à tous ! Que vous soyez responsable local, chargé de pro-

Un des objectifs du plan triennal du CJC 2010-2012, cette journée d'échanges et de réflexion est l'aboutissement de trois années de travail partagé.

Rue d'Edimbourg, 26 à 1050 Bruxelles, métro porte de Namur, voir affiche dans ce Correspondance.

Voir rubrique « Plan triennal ».

Manière de favoriser la rencontre et le réseau, via de petites tables de discussion, où les débats sont limités dans le temps

Lieu de débat et de décision, l'assemblée générale du CJC se réunit de 4 à 6 fois par an pendant toute une journée. Elle définit les grandes orientations politiques de la coordination.

jet, en pédagogie, en communication, ou service aux membres, animateur ou encore coordinateur d'OJ, c'est le moment de vous inscrire.

Inscription avant le 30 septembre 2012, auprès de Anne-Lise Mallia, chargée de projet au CJC (almallia@cjc.be) ou 02/230.32.83. 06 : Repas, à prix abordable, possible sur place. Merci de le mentionner lors de votre inscription.

LE CJC FÊTE SES 50 ANS :

Notez bien la date du samedi 17 novembre 2012 : le CJC fêtera ses 50 ans autour d'une rencontre inter-OJ et sectorielle avec un concert, à l'Arsenal à Namur ! Le programme complet et détaillé vous arrivera bientôt. Notez déjà que l'évènement commence à 16h, qu'un grand « speedmeeting » sera organisé entre les associations de jeunesse, le secteur associatif et le monde politique, qu'un repas vous sera offert et que Canaldo sera en concert à 20h !

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CJC

Sont membres de l'assemblée, le président, le conseiller théologique et le secrétaire général du CJC, deux délégué(e)s par organisation de jeunesse membre reconnue par la Communauté française. Les organisations membres non reconnues par la Communauté française envoient un/e délégué/e. L'interlocuteur représentant l'Eglise institutionnelle, le Vicaire épiscopal de Liège, Baudouin Charpentier, assiste aux assemblées du CJC à titre d'invité.

Comme chaque année, l'été a marqué une trêve dans la tenue des assemblées générales du CJC.

Si les mouvements à foulard, le Patro et les Guides, ainsi que les services de jeunes comme Jeunesse Et Santé ou Gratte asbl, ont connu l'effervescence des camps, plaines et séjours de vacances en période estivale, d'autres organisations auront travaillé au ralenti en raison des congés annuels, tout en préparant le programme de la nouvelle année socioculturelle.

La première Assemblée générale du CJC réunira ses membres le mercredi 19 septembre au Gîte-Auberge Jacques Brel, rue de la Sablonnière 30 à 1000 Bruxelles.

Rendez-vous dans le prochain Correspondance pour le compte-rendu de cette rencontre.

M.P.

NOUVEL OUTIL PÉDAGOGIQUE DU CJC : « EXPRESSION COMMUNE »

Les élections communales approchent... Et alors ?

Le CJC vous propose « Expression commune », un jeu coopératif qui aborde les enjeux des élections communales. Les joueurs incarnent une organisation de jeunesse (OJ) face aux problématiques locales. Il ne porte pas seulement sur les élections communales, mais sur tous les enjeux liés à la législature ! C'est un tremplin pour aborder ces questions une fois les élections passées !

Objectif du jeu : collaborer de manière efficace pour monter des projets et donner une image positive des organisations de jeunesse dans sa commune !

Les joueurs font face à des événements qu'ils peuvent vivre dans leur organisation de jeunesse. Chacun devra les gérer avec l'aide des autres OJ pour améliorer la perception de la commune sur le milieu de la jeunesse. La partie dure six tours, correspondant aux années d'une législature communale

Le jeu peut être suivi d'une discussion pour approfondir les thématiques abordées durant la partie.

A l'approche des élections communales, le 14 octobre prochain, ce nouvel outil pédagogique du CJC offre une manière ludique de s'impliquer dans sa commune et d'en comprendre les rouages.

Le jeu s'adresse à un public de jeunes à partir de 16 ans et se joue avec de 3 à 12 joueurs, avec un animateur. Un livret est fourni avec le jeu pour apporter un soutien à l'animation du débat.

Le jeu est disponible dans votre OJ. Adressez-vous à votre responsable pour l'explorer.

CALENDRIER DES FORMATIONS LABY 2012-2013

LABY 1 : DÉCOUVRIR SON ENVIRONNEMENT, 13-14 DÉCEMBRE 2012

Notre action n'a de sens que si elle s'ancre dans la réalité... comment s'y retrouver parmi la multitude d'acteurs institutionnels et associatifs ?

Objectifs : Comprendre les liens et les enjeux qui traversent les OJ. et leurs partenaires. CJCF, CCOJ, FESJ, BIJ, CJC, CESSOC, CCMCJ... Plus aucun terme ou abréviation ne sera un mystère pour vous après la formation !

Public cible : Tout (nouveau) permanent ou cadre des OJ.

LABY 2 : ÊTRE ACTEUR POLITIQUE, 24-25 JANVIER 2013

Comment comprendre ce qui se passe autour de la table à la CCOJ, à la commission formation du CJCF, à l'AG du CJC... tous les lieux où vous représentez votre OJ. et où les enjeux sont de taille !

Objectifs : Mettre en place des stratégies de communication, de négociation, de compréhension des enjeux. Comprendre le rôle que l'on joue en tant que mandataire

Incontournable pour tout cadre d'OJ, qu'il soit bénévole ou permanent, cette formation est organisée chaque année par le CJC en collaboration avec Résonance asbl. La formation, articulée en trois modules (Laby 1,2 et 3), permet de découvrir et de se situer par rapport aux institutions de la Belgique fédéralisée. Deux nouveaux modules complètent le cycle. L'un est consacré à la négociation, l'autre à l'emploi. Les modules sont dissociables : participer à un module ne t'oblige pas –sauf exception– à suivre les autres.

Combien ça coûte ? La participation à un module de formation s'élève à 40 euros. Les frais de participation seront facturés à votre Organisation de Jeunesse après le module de formation.

auprès de telle ou telle instance.

Public cible : Permanents et cadres des O.J. qui ont un mandat dans une structure extérieure à leur O.J. et qui ont suivi la formation Laby 1

LABY 3 : ÊTRE ACTEUR GESTIONNAIRE, 21-26 FÉVRIER 2013

La pertinence des O.J. passe aussi par la qualité de leur gestion interne et donc la maîtrise des innombrables décrets, arrêtés, règlements... un casse-tête !

Objectifs : Donner un regard politique sur les contraintes administratives et gestionnaires, à travers le développement des capacités d'analyse des contraintes technocratiques. Permettre que les liens entre les missions de représentation et les missions de gestion s'articulent dans une approche qui les renforce mutuellement.

Public cible : Permanents, cadres, membres des instances qui ont une responsabilité dans la gestion de leur O.J.

LABY NÉGOCIATION, 22 ET 28 MARS 2013

Il ne suffit pas de maîtriser les acteurs et règlements qui nous entourent, encore faut-il être efficace lors des rencontres.

Objectifs : Connaître les principes de base de la négociation, les mettre en pratique lors d'exercices interactifs, mettre en place efficacement ses « réseaux », avoir l'occasion d'échanger entre O.J.

Public cible : Responsables ayant des relations extérieures dans ses attributions dans les O.J.

LABY EMPLOI, 25 AVRIL - 30 AVRIL 2013

Gérer une O.J. passe nécessairement par la gestion des emplois. Comment s'y retrouver ?

Objectifs : Comprendre le fonctionnement des différents systèmes de subvention de l'emploi : décret OJ, décret Emploi, décret APE, Maribel, ACS, détachement pédagogique... ainsi que les différentes obligations inhérentes à ces dispositifs et à leur articulation.

Public cible : Permanents, cadres, membres des instances qui exercent des responsabilités en lien avec l'emploi dans leur O.J.

Infos pratiques

Comment s'inscrire ? Envoyez un mail à cjc@cjc.be ou contactez-nous par téléphone au 02/230 32 83. Les renseignements à communiquer lors de l'inscription sont : numéro du module de formation, nom, prénom, adresse, numéro de téléphone professionnel, gsm, adresse mail, O.J. et fonction.

Lieu des formations : Maison du Travail 17 place de l'Ilon, 5000 Namur

ECHO DES « RETROUVAILLES » À LIÈGE, 1-2 SEPTEMBRE

Quatre organisations de jeunesse étaient sous un stand commun au salon Retrouvailles à Liège le samedi 1er et dimanche 2 septembre : Gratte, la Jeunesse Ouvrière Chrétienne, la Jeunesse Ouvrière Chrétienne Féminine, et l'asbl Jeune et Citoyen, pour ce rendez-vous annuel des associations liégeoises. Le temps était de la partie, et les visiteurs aussi, aussi bien le samedi que le dimanche !

L.V.

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DU SEGEC

Nous étions plus de 800 le 24 août dernier pour participer à l'Université d'Été organisée par le Segec. Enseignant, conseiller pédagogique, directeur, psychologue, gestionnaire de formation, tous étaient présents pour réfléchir ensemble sur deux questions fondamentales : Transmettre, apprendre, pourquoi ? Comment ? Une belle occasion pour tous ces professionnels de repenser la transmission dans la modernité. Cela a aussi été une opportunité pour entendre le point de vue d'experts comme Marc Crommelinck, psychologue et spécialiste des neurosciences sur les processus d'apprentissage. Marcel Gauchet a également livré sa vision de philosophe et historien. Afin d'aborder d'autres aspects du sujet, le thème a été décliné au cours de la journée en différents ateliers : « La société des écrans fait-elle écran à la transmission ? » ou encore « Transmission de la tradition religieuse : crise ou efflorescence ? »

A-L.M. et M.B.

LU POUR VOUS :

Credo politique : pour un monde plus humain (1).

Eric DE BEUKELAER, prêtre du diocèse de Liège, a été, de 2002 à 2010, porte-parole de la Conférence épiscopale de Belgique. Il a déjà publié plusieurs livres au titre interpellant, parmi lesquels : « Quand l'Eglise perd son âme » (2011), « Les Erreurs de l'Eglise » (2000), « Ce Sexe qui n'est pas celui des anges » : une présentation de la sexualité pour les jeunes (1999).

La question qu'il pose dans cet essai est de savoir comment fonder une civilisation qui place la personne humaine au centre, dans une société sécularisée composée de citoyens aux convictions philosophiques et religieuses diverses.

Le Secrétariat général de l'enseignement catholique – SeGEC – en Communautés française et germanophone, fédère les quelque 800 pouvoirs organisateurs de l'enseignement catholique. Il exerce une triple mission d'animation, de représentation et de prestation de services.

Notre Conseiller théologique nous livre sa recension d'un des derniers ouvrages de Eric De Beukelaer « Credo politique ». Un livre opportun, notamment à l'approche des élections communales du 14 octobre prochain.

(1) DE BEUKELAER Eric, Credo politique, Editions Fidélité/Avant-propos, Namur/Waterloo, Belgique, 2011, 107 p.

Comme tous les Credo, ce livre se veut d'abord l'affirmation de convictions fondatrices ; il est politique parce que sa thèse centrale est que l'humanisme ne se fonde pas d'abord sur des résultats électoraux, mais demande l'adhésion à des valeurs qui dépassent les contingences historiques. Ainsi, Winston Churchill, dont le V de la main illustre la couverture de l'ouvrage, a-t-il contribué à la victoire de la civilisation, dépassant l'intérêt national du moment, par son refus obstiné de négocier avec l'Allemagne nazie, seul contre tous, le 28 mai 1940.

Quels sont les articles de ce Credo ? La civilisation : « Quelle que soit notre croyance ou incroyance, l'enjeu de la résistance... est d'ordre spirituel. Toute civilisation se fonde sur la volonté des hommes d'édifier des sociétés qui unissent les hommes malgré leurs différences. » ; La spiritualité : La spiritualité bien comprise et fondement de la sécularisation : déjà pour Nietzsche, la mort de Dieu ne pouvait signifier la fin des valeurs (p. 35); Une saine laïcité politique, où chaque Eglise ou philosophie a le droit de faire valoir son point de vue sur la place publique, sans que certaines soient confinées dans l'espace privé (p. 39); La justice économique, morale et proprement politique ; L'éconologie ou l'écologie d'une économie de marché bien tempérée, qui gagnerait à s'inspirer de l'enseignement récent de l'Eglise, tel que le présente Benoît XVI dans son encyclique Caritas in veritate (L'Amour dans la vérité), de 2009 ; Enfin, l'homme, ni ange ni bête.

L'auteur, d'une grande culture et soucieux de s'exprimer pour tous les courants de pensée, veut parfois dire trop de choses et la réflexion part alors dans tous les sens, voilant le fil conducteur. Quelques passages plus systématiques ressemblent davantage à des exposés didactiques. L'une ou l'autre observation est devenue banale (la solitude à l'ère de la communication, p. 76), ou semble même dépassée (la politique de plantation en Ardenne belge, p. 74).

Mais cet essai a le grand mérite de nous faire prendre du recul et de la hauteur au milieu des débats souvent politiques à court terme. Il ose aborder franchement des sujets délicats tels que l'Islam et démocratie (pp. 46 à 50), ou la tension entre les lois et la liberté des citoyens au milieu des formes variées de familles d'aujourd'hui (pp. 87 à 92). Après une analyse sans concession de notre société (La modernité en panne de fondement, pp.25 à 31), il fait ressortir les principaux enjeux actuels et ouvre plusieurs pistes pour aider à construire un monde plus humain. L'auteur appelle de tous ses vœux un nouveau contrat social fondé sur une spiritualité citoyenne (p. 65)

François PHILIPS s.j.

INFORMATIONS À RELAYER

PAX CHRISTI ET JUSTICE ET PAIX : CYCLE DE CAFÉS LITTÉRAIRES 2012-2013

Un livre lu s'enrichit des lectures toutes différentes. Un livre qu'on a détesté peut susciter l'enthousiasme du voisin qui y a peut-être décelé une finesse ou une émotion qui nous a échappé. Pax Christi et Justice et Paix, fort d'une longue expérience, ont décidé de lancer chacun leur propre cycle de cafés littéraires. Nous lançons donc ici un appel aux candidatures pour l'édition 2012-2013 !

Comment ça marche ?

Le principe est simple : chacun lit pendant l'année trois livres abordant un même thème selon différents angles de vue. Deux réunions sont consacrées à chaque livre lu. L'idée est de se confronter à la lecture de l'autre, de s'appuyer sur la subjectivité de chacun pour entrer dans le texte et mieux s'en imprégner. La seule règle de fonctionnement est la suivante : chacun prend la parole à son tour ; ensuite, seulement, on parle à bâtons rompus. Deux animateurs, Jean-François Grégoire et Geneviève Bergé, apportent leur soutien à chacun des deux groupes. Il ne s'agit pas de faire une étude littéraire du livre, mais de raconter son voyage avec ce livre et son lien avec le thème.

Quels seront les thèmes ?

Deux groupes se réuniront chacun sur un thème différent :

- La place des femmes dans les conflits ou dans la reconstruction après les conflits
- La crise : un monde en mutation, une opportunité de changement

Quel est le profil des membres du groupe ?

Les membres du groupe ne sont pas des experts en littérature. Ce ne sont pas non plus des grands géopoliticiens, des encyclopédistes ou des grands universitaires. Ce sont tout simplement des gens qui aiment la lecture et qui désirent aller plus loin dans leur démarche intellectuelle. Ce sont des gens qui désirent partager, discuter, confronter.

Comment devient-on membre du groupe ?

Le plus simple consiste à contacter Nicolas Bossut (nicolas.bossut@paxchristiwb.be ou 02/738.08.04).

La réunion de lancement se tiendra le lundi 10 septembre à 20h dans les locaux de Pax Christi (Rue Maurice Liétart 31/1 à 1150 Bruxelles).

Régulièrement des organisations partenaires nous demandent de relayer leurs actions, offres de services, de formation ou leurs publications

Concrètement, nous nous retrouvons à Bruxelles une fois par mois vers 19h30. Les réunions peuvent se dérouler dans les locaux de Pax Christi, au domicile de l'un des membres du groupe, dans un parc ou dans un café. On apporte des chips, des fruits, quelques boissons afin de ne pas mourir de faim après une longue journée et on commence la réunion.

*voir aussi l'article de la Libre Belgique
du 5 juillet, dans la revue de presse
« Epinglés pour vous »*

SOULQUESTFESTIVAL : DU 26 (19 :00) AU 29 OCTOBRE (12:00)

Le Festival SoulQuest rassemble depuis 2 ans plus de 200 jeunes de 16 à 30 ans désireux de mieux comprendre leur foi. Cette année encore, des communautés, des prêtres de paroisse et le Service Jeunes du diocèse de Namur se mettent ensemble pour proposer des conférences, un spectacle, des ateliers à thèmes, du sport, des moments de partages et d'intériorité, une marche animée entre Beauraing et Tibériade...

C'est un rassemblement chrétien, pour encourager l'espérance, pour se fortifier et découvrir nos différentes manières de vivre d'une seule et même foi, dans l'esprit des JMJ. C'est un rassemblement qui accueille ceux qui cherchent à savoir pourquoi Dieu attend qu'on lui donne une place dans nos vies.

C'est un moment de formation pour oser poser des questions auxquels on n'arrive pas à répondre tout seul. C'est un moment de prière, parce que Dieu se livre et se dévoile dans le tête à tête de la conversation intime qu'est la prière. C'est un moment d'amitié, parce que c'est cela qui nous fait connaître la source de la joie.

C'est un moment de fête et de détente...

Sur le site officiel vous retrouverez toutes les infos concernant le programme, les ateliers, les orateurs : www.soulquestfestival.be

●●● **RIVESPÉRANCE 2012**

Les chrétiens belges n'ont plus le moral : affaires de pédophilie, paroisses qui se vident, conflits internes... Les sujets d'inquiétude et de désespérance sont nombreux. Plutôt que de sombrer dans la sinistrose, un groupe de chrétiens, s'appuyant sur la revue RiveDieu (éditions Fidélité), a décidé de relever la tête et d'organiser un grand rassemblement à Namur en 2012.

Redonner du souffle, de l'espérance au peuple de Dieu, tel est l'objectif. Permettre aux chrétiens de la base de se rencontrer, et de réfléchir au contenu de sa foi et à la manière de la vivre, telle sera la manière. En famille, en groupe, en communauté ou en paroisse, les participants à Rivespérance 2012 veulent renforcer entre eux des liens de solidarité, être témoins d'un message évangélique toujours porteur de sens et signe d'espérance en l'avenir.

Pour qui ?

Le public visé est celui des chrétiens de la base, qu'ils soient ou non engagés en paroisse, pratiquants réguliers, membres de mouvements et d'équipes.

C'est l'Évangile qui rassemble. Place sera faite aux enfants, aux jeunes et aux familles.

Quand ?

Les 2 (soir), 3 et 4 novembre 2012.

Où ?

A Namur, dans la ville, aux Facultés universitaires Notre Dame de la Paix et à la cathédrale Saint Aubain.

Pour quoi faire ?

Un programme varié permettra à chaque participant d'être rejoint dans ses attentes et sa sensibilité. Les grandes conférences alterneront avec des temps de prière et d'intériorité ; des ateliers d'expression voisineront avec des débats sur des questions de société ou de la vie personnelle. En permanence, l'accent sera mis sur la convivialité et la bonne humeur.

Une adresse de contact :

Rivespérance 2012, Rue Blondeau 7, 5000 Namur, 081/22 15 51, info@fidelite.be, www.rivesperance.be

PLAN TRIENNAL

Le thème choisi pour le nouveau plan triennal du CJC « L'amour, l'affectivité et la sexualité » concerne tous les jeunes, au-delà des organisations de jeunesse. Plusieurs « portes d'entrée » pour aborder ce thème ont été choisies par les membres de l'Assemblée du CJC. Chaque facette a fait l'objet d'un groupe de travail.



Cette nouvelle rubrique s'insère dans le Correspondance afin de vous faire vivre l'état d'avancement du plan triennal. Elle a aussi pour objectif de vous apporter des éléments de fond et de réflexion. La rubrique apparaîtra dans chaque Correspondance jusqu'à la fin du plan triennal, soit fin 2012.

LE PLAN TRIENNAL DU CJC

Le plan triennal du CJC a pour thème l'amour, l'affectivité et la sexualité. Il répond à deux types de besoins : un besoin de coordination des organisations membres ; une prise en compte de l'amour, de l'affectivité et de la sexualité par les OJ membres.

Actuellement l'amour, l'affectivité et la sexualité sont abordés comme autant de risques à gérer par la famille, l'Église, le milieu médical, l'école, etc. Il y a donc une place à prendre pour un discours différent, un niveau d'intervention différent.

Dans la première phase, le plan triennal s'est construit à la manière d'une 'auberge espagnole' : chaque OJ a amené ce qu'elle souhaitait, et y a mis l'investissement qu'il lui était possible d'y mettre.

JOURNÉE DE RÉFLEXION AUTOUR DE L'AMOUR, L'AFFECTIVITÉ ET LE SEXE !

Le plan triennal autour des thèmes de l'amour, l'affectivité et la sexualité entame sa dernière phase. La journée de réflexion, l'un des objectifs de ce plan triennal, doit être l'aboutissement de ces trois années de travail commun !

Retrouvez nous le jeudi 4 octobre à Mundo-B à Bruxelles, pour vivre cette journée de réflexion autour de thèmes phares du plan triennal : l'estime de soi, la notion de coéducation, de mixité ou encore le concept du genre, que nous vivons au sein de nos organisations de jeunesse.

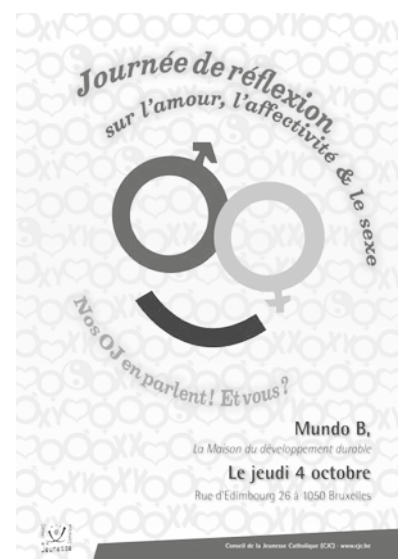
Nous avons organisé cette journée en partenariat avec l'ONG le monde selon les femmes ! Leur regard expert nous donnera de nouvelles pistes pour les animations et la gestion de ces questions dans nos organisations de jeunesse

Cette journée est accessible à tous ! Que vous soyez responsable local, chargé de projet, en pédagogie ou en communication ou service aux membres, animateur ou encore coordinateur d'OJ, c'est le moment de vous inscrire.

Cette journée permettra de nous revoir, d'échanger sur nos pratiques et nos animations sous le regard de personnes expertes. Si vous êtes confrontés à des êtres sexués dans l'action de votre OJ, des êtres (pré)occupés par leurs relations affectives et par l'amour, cette journée est pour vous. Vos représentations sexuées au sein de vos organisations pourraient bien être renversées.

Pour tout renseignement, vous pouvez contacter Anne-Lise Mallia, chargée de projet au CJC (almallia@cjc.be) ou 02/230.32.83 !

A-L.M.



Maison du développement durable, rue d'Edimbourg, 26 à 1050 Bruxelles, métro porte de Namur

Pour le programme de cette journée, voir le verso de l'affiche glissée dans ce Correspondance.

POLITIQUE DE JEUNESSE ET DE VIE ASSOCIATIVE

COMMISSION CONSULTATIVE DES ORGANISATIONS DE JEUNESSE :

Pour la CCOJ, la période estivale marque également une pause dans la tenue des réunions d'assemblée.

L'assemblée générale de la rentrée aura lieu le 17 septembre 2012.

La CCOJ - Commission Consultative des Organisations de Jeunesse - a été mise en place, suite au vote, en mai 2004, d'une modification du décret du 20 juin 1980 portant sur la reconnaissance et l'attribution de subsides aux OJ. Elle a siégé pour la première fois le 10 novembre 2005. Elle est chargée de travailler sur les enjeux liés à la reconnaissance et au fonctionnement des organisations de jeunesse.

UNE AVENTURE INITIATIQUE

Chaque été, les camps proposés par les mouvements de jeunesse gardent la cote auprès des jeunes. Cap sur la Gaume avec la Troupe de l'Odysée.

À la mi-juillet, la Troupe de l'Odysée de Wavre a mis le cap sur le village de Couvreur, en pays de Gaume. La Gaume où règne, paraît-il, un microclimat et où l'été ne se fait jamais attendre. Sauf que, cette année, nos guides sont arrivées dans des prairies détrempées pour leur camp d'été! Qu'importe, ce n'est pas cela qui découragera les filles. Très rapidement, les tâches sont distribuées et chacune s'active pour dresser l'intendance et les tentes qui les hébergeront, le temps que les pilotis se mettent en place pour créer des logements dignes des mouvements scouts.

En effet, il y a des traditions auxquelles il ne faut pas déroger: La construction des pilotis ou le tissage des matelas est de celles-là. Une manière pour les plus jeunes d'appréhender très rapidement la réalité de la vie en camp et d'acquérir des compétences que l'on ne retrouve nulle part ailleurs.

Un aboutissement

Le camp d'été est un aboutissement pour chaque patrouille. "Ourébi", alias Lionel, le seul chef masculin de l'Odysée, n'hésite pas à le rappeler: *"En fait, il s'agit de deux semaines loin de la vie normale, dans la nature, sans le petit confort habituel. On y dort plus mal et il n'y a pas de douche. Mais c'est là que se mettent en pratique les choses apprises pendant l'année et qu'on voit vraiment la vie en groupe se développer."* Alors, qu'importe si l'on patauge dans la boue, si les assiettes se lavent sous un filet d'eau..., l'humeur est au beau fixe. Et pas une fille ne voudra admettre que les conditions ne sont pas optimales.

Dans notre société en perte de repères, les mouvements de jeunesse semblent connaître un regain de vigueur. Tentant pour les parents qui y trouvent un encadrement permettant de vivre l'aventure

pour leurs jeunes dans un lieu sécurisé, structuré, et où s'apprend la vie en communauté. Ritualisé, l'engagement s'y décline en rassemblements, saluts, cérémonies de passage... Des rites auxquels nos adolescents sont de moins en moins confrontés, mais qui balisent pourtant l'entrée dans l'âge adulte.

À Couvreur, ce jour-là est un jour exceptionnel. Alors qu'une seule "Promesse" s'annonçait, au fil de la journée, d'autres aspirants s'engagent. Du coup, parrains et marraines sont sollicités, et "Père Castor", l'aumônier de la Troupe, est sur la brèche! Cette année, d'ailleurs, il a préparé un carnet de promesse. Questions et réflexions s'y côtoient. Et les jeunes n'hésitent pas à le lui réclamer.

Un moment qui fera date

"Sitatunga", Olivia pour les intimes, elle, est focalisée sur cette préparation. *"Les valeurs de l'Évangile et les valeurs scout, c'est pareil. J'ai l'impression de faire un pas pour moi et un pas pour les autres.... Au début, je n'étais pas trop à l'aise avec cette promesse, mais mes chefs me la font admettre comme une amie. Je peux en faire ce que je veux, en fait."* Une maturité qu'Olivia porte sur son visage en prêtant serment devant ses pairs. Une promesse pour laquelle, dit-elle, *"on*

n'est jamais prête à 100%", mais qui fera date dans son parcours de guide et la portera dans son quotidien.

Héritée de Baden Powell, la Promesse se décline aujourd'hui avec des mots qui collent mieux à la réalité des jeunes. Mais si certains articles ont été réformés, les valeurs fondamentales du mouvement demeurent inchangées. Et Emmanuel de Ruyver, l'aumônier de la Troupe de l'Odysée, ne manque pas de le rappeler: *"Il n'est pas obligatoire de faire bénir sa Promesse devant Dieu. Chacun a son cheminement. J'aime d'ailleurs rappeler aux jeunes que sa Présence n'enferme pas. Au contraire, elle ouvre aux autres. Avec cette présence de Dieu, je leur offre un chemin de bonheur, c'est le mien, à eux de l'emprunter ou pas. D'autres chemins existent."* Un éveil à l'identité chrétienne qui se fait donc dans le respect et l'ouverture.

À Couvreur, les chemins des Promesses empruntaient des directions différentes, mais convergeaient vers un même but, le rappel d'un esprit du service, de vie en commun, de fraternité, de don de soi, afin de grandir et de faire grandir la Troupe. Afin que chaque jour soit un bon jour, parole de scout!

• Corinne OWEN

HISTOIRE BELGO-BELGE DANS LES CAMPS D'ÉTÉ

N-VA : « Ja » au coq wallon

Le vice-président de la N-VA, Ben Weyts, a promis lundi de ne pas interdire, dans les communes de Flandre où des élus de son parti arriveraient au pouvoir, les drapeaux wallons des mouvements de jeunesse qui viendraient y séjourner. Il réagissait ainsi à l'émoi suscité dans la commune de Jalhay, en province de Liège, par le drapeau flamand hissé au milieu d'un camp d'une troupe de scouts de Moepertingen (Bilzen), dénoncé par certains habitants comme « une provocation ». Le bourgmestre, Claude Grégoire, a invoqué un règlement communal qui stipule que seuls les drapeaux belges, wallons, européens et de la fédération des scouts peuvent flotter lors de tels camps. (b)

Drapeau flamand : Jalhay met la KSJ en garde

POLÉMIQUE



© DR.

À terme de la réunion du collège communal, mardi, le bourgmestre de Jalhay, Claudy Grégoire, a annoncé qu'une lettre avait été envoyée à la Katholieke Studerende Jeugd (KSJ), fédération qui chapeaute le groupe qui a hissé un drapeau flamand lors de son camp à Royompre (*Le Soir* d'hier).

Selon cette lettre, si rien n'est fait, la KSJ pourrait être interdite d'installation de camp sur le territoire de la commune de Jalhay pour une durée trois ans, comme le prévoit le règlement communal.

Pour rappel, un groupe de jeunes s'est installé la semaine dernière dans une prairie de Royompré. Le propriétaire des lieux les a privés d'électricité, en cours de séjour, pour tapage nocturne. Il s'est de plus avéré que les responsables du camp avaient hissé un drapeau flamand, pratique contraire au règlement communal qui prévoit uniquement la présence de drapeaux européens, belges, wallons et de la fédération qu'ils représentent.

Ce règlement avait été pris en 2011 par le collège communal à la suite d'une présence massive de drapeaux flamands lors d'un camp l'année précédente.

La commune a, dans ce cas-ci, été conciliante, rappelle le bourgmestre (photo), « en mettant en œuvre une solution qui n'est pas totalement conforme au règlement » puisqu'un drapeau belge flotte désormais sous le drapeau flamand toujours hissé.

Le collège, qui « ne communiquera plus sur le sujet afin de ne pas entretenir une polémique qu'il n'a pas initiée », a enfin décidé de mettre au point une charte d'accueil pour la prochaine campagne de camps. (b) ■

La N-VA laissera les scouts arborer le drapeau wallon

Le vice-président de la N-VA, Ben Weyts, a promis, lundi, de ne pas interdire, dans les communes de Flandre où des élus de son parti arriveraient au pouvoir, les drapeaux wallons des mouvements de jeunesse qui viendraient y séjourner. Le vice-président du parti nationaliste réagissait à l'émoi suscité dans la commune de Jalhay, par le drapeau flamand hissé au milieu d'un camp d'une troupe de scouts de Bilzen, dénoncé par certains habitants comme « une provocation ». Le bourgmestre, Claude Grégoire, a invoqué un règlement communal qui stipule que seuls les drapeaux belge, wallon, européen et de la fédération des scouts peuvent flotter lors de tels camps. « Il ne sera aucunement question d'un tel règlement communal là où nous participons au pouvoir », a indiqué M. Weyts. Nous respectons leur identité et nous n'avons pas peur d'un drapeau », a-t-il ajouté.

Jalhay

Mouvement de jeunesse flamand interdit de séjour ?

Au terme du collège communal de mardi, le bourgmestre de Jalhay, Claudy Grégoire, a annoncé qu'une lettre avait été envoyée à la Katholieke Studerende Jeugd (KSJ), fédération qui chapeaute le groupe ayant hissé un drapeau flamand lors de son camp à Royompre. Si rien n'est fait, la KSJ pourrait être interdite d'installation sur le territoire de la commune pour trois ans, comme le prévoit le règlement communal. Un groupe de jeunes s'est installé dans une prairie de Royompré. Le propriétaire les a privés d'électricité, en cours de séjour, pour tapage nocturne. Il s'est de plus avéré que les responsables du camp avaient hissé un drapeau flamand, pratique contraire au règlement communal, pris en 2011 à la suite d'une présence massive de drapeaux flamands lors d'un camp 2010. Le collège a par ailleurs décidé de mettre au point une charte d'accueil pour la prochaine campagne estivale de camps. (Belga)

CAMPS D'ÉTÉ



© VIRGINIE LEFOUR/BELGA

CAMPS D'ÉTÉ

Les ministres collaborent

Le ministre wallon du Tourisme Paul Furlan (PS) et le ministre flamand de la Jeunesse Pascal Smet (SP.A) se sont rencontrés lundi à Hemptinne afin de s'engager dans une coopération plus intense entre les deux Régions pour faciliter l'organisation des camps des mouvements de jeunesse. Une charte de bonnes pratiques d'accueil a également été rédigée dans les deux langues. (b)

■ Intempéries | Mouvements de jeunesse

L'orage perturbe les camps

Trois camps sous tente de scouts établis dans la commune de Rouvroy (Couvreux, Montquintin et Torgny) et un autre à Virton ont été évacués vendredi vers 21 h50 à la suite des intempéries survenues dans le Sud de la province du Luxembourg, ont indiqué samedi les bourgmestres des communes concernées. Les services de secours ont dû reloger quelque 155 enfants. Le plan catastrophe a été déclenché avant d'être levé au début de la nuit. Les scouts ont trouvé refuge dans l'école d'Hamoncourt et dans le centre sportif de Virton où des dortoirs de bonne fortune ont été installés. L'ambulance d'Etalle, le SMUR d'Arlon, la police de Virton, la Croix-Rouge et la ville de Virton se sont associés pour apporter réconfort et repas chauds aux enfants. Les responsables des camps devraient décider s'ils poursuivent ou non leur présence dans le Sud du Luxembourg. Le service incendie de Virton est par ailleurs intervenu pour de nombreuses chutes d'arbres sur les voiries de Latour, Gommery, Virton, Sommethonne, Lismes et Torgny. Des câbles électriques ont été sectionnés dans la tempête et une cheminée a aussi été touchée par la foudre à Dampicourt.

Un peu plus tard, 11 scouts originaires d'Anvers, âgés de 14 à 16 ans, ont été relogés dans une salle du village de Rienne (Gedinne), à la suite d'un orage qui a inondé leurs tentes. Le reste du camp n'a pas été évacué. Les pompiers de Gedinne ont jugé le campement sûr. "Des eaux de ruissellement ont inondé plusieurs tentes d'un camp scout. En accord avec le bourgmestre de Gedinne, Vincent Massinon, nous avons relogé les onze scouts concernés dans une salle communale. Ils ont reçu des couvertures et des vêtements secs ainsi que des boissons chaudes", a indiqué le commandant des pompiers de Gedinne, Pascal Baijot. (Belga)

■ Mouvements de jeunesse

Plus de 270 000 jeunes en camps d'été

► L'animation des camps et leur encadrement ne se font pas à la légère.

Tous mouvements de jeunesse confondus, plus de 270 000 jeunes Belges, dont 100 000 francophones, sont partis ou partiront dans l'un des 5 800 camps organisés cet été en Belgique ou à l'étranger.

Plus de 40 communes profiteront cette année de l'opération "Well'Camps", dont l'objectif est de désigner un intermédiaire – souvent un étudiant – qui aide et informe les mouvements de jeunesse dans leurs contacts avec les autorités communales et les habitants.

Cette année, il n'y a pas eu de nouvelles normes spécifiques établies quant à

la tenue de camps. "L'encadrement des jeunes reste la priorité", rappelle Annick Hoornaert, porte-parole de l'ASBL "Les Scouts", qui compte 55 000 membres en fédération Wallonie-Bruxelles, dont 44 500 jeunes. "Il doit normalement y avoir un animateur pour douze jeunes, mais dans les faits, il y en a davantage."

La formation d'un animateur aux questions de sécurité et de bien-être, ainsi que sa sensibilisation aux questions d'éducation et de développement psychologique des enfants et des adolescents est un processus continu. "Il se peut donc que des camps soient organisés avec des chefs dont la formation n'est pas terminée. Mais chaque unité, qui regroupe plusieurs groupes de jeunes locaux, doit être encadrée par un chef âgé de plus de 27 ans", nuance Annick Hoornaert.

Ces animateurs doivent prévenir les communes de la tenue d'un camp sur leur territoire afin de s'assurer que les zones de jeux et de camps choisies respectent bien les normes de sécurité. (Belga)

LE CONSEIL DE LA JEUNESSE MOBILISE AUTOUR DE SES PRIORITÉS

ÉLECTIONS COMMUNALES

Le Conseil de la Jeunesse mobilise...

Dans le cadre de la Journée internationale de la Jeunesse qui aura lieu le dimanche 12 août 2012, le Conseil de la Jeunesse organisera une action symbolique... A l'approche des élections communales du 14 octobre, il interpellera les têtes de liste et bourgmestres wallons et bruxellois. Des centaines de courriers vont être postées durant une journée, le 8 août, dans quatre villes clés : Liège, Namur, Charleroi et Bruxelles.

... autour de ses priorités

« Dans ce courrier, annonçons au Conseil, nous demandons aux élus locaux de prendre des mesures concernant les priorités mises en avant par les jeunes durant nos récentes consultations. » Entre autres : « Créer des lieux où les jeunes peuvent se rencontrer gratuitement et investir dans des infrastructures dont ils sont les premiers utilisateurs (maisons des jeunes, infrastructures sportives, culturelles); améliorer l'offre de transports en commun, particulièrement dans les zones rurales et la nuit; ou encore accorder davantage de réductions aux jeunes. » (D.CI)

► Près de 15 % des jeunes entre 16 et 24 ans en sont les victimes.

En Belgique, 14,8 % des jeunes de 16 à 24 ans vivent sous le seuil de risque de pauvreté.

C'est ce qu'a rappelé vendredi le Service de lutte contre la pauvreté, la précarité et l'exclusion sociale, à l'occasion de la Journée internationale de la Jeunesse, qui se tiendra ce dimanche.

Les conditions de vie précaires entraînent un non-respect des droits fondamentaux.

« En Belgique, le non-respect de droits tels que le droit à la protection de la vie familiale, le droit à l'éducation ainsi que le droit au travail et à la protection sociale compromet l'avenir des 175 000 jeunes en risque de pauvreté », souligne le Service.

Les jeunes qui font l'objet d'un placement en institution ou en famille

d'accueil sont fragilisés, ce qui compromet *"l'exercice des responsabilités familiales, professionnelles et sociales qui incombent aux adultes"*, rappelle Françoise De Boe, coordinatrice du Service.

Début janvier, le Service a formulé, dans son rapport bisannuel 2010-2011, de nombreuses recommandations pour l'aide à la jeunesse.

Parmi elles, la demande d'un maintien du lien entre l'environnement familial et le jeune placé en institution; ce qui a été entendu par la Direction générale compétente de la Communauté française.

Au niveau de l'enseignement et de la formation en alternance pour faciliter la transition entre l'école et le monde du travail, les indices sont positifs de la part de tous les niveaux de pouvoir et il émane un véritable "dynamisme"; a indiqué Françoise De Boe.

Par ailleurs, un monitoring de suivi de ces recommandations est en train de se mettre en place. (D'après Belga)

LLB 11-8-12

LA PRÉCARITÉ DES JEUNES DEMEURE

POLITIQUE DE JEUNESSE ET DE VIE ASSOCIATIVE

SIMPLIFICATION Le papier disparaît

Il n'est dorénavant plus nécessaire de se rendre physiquement aux greffes du pays pour faire enregistrer une association sans but lucratif (ASBL). Un petit tour sur l'application web de greffe électronique (www.e-gref-fe.be) suffit dès à présent.

Pour introduire une demande, le citoyen intéressé devra préalablement s'enregistrer grâce à sa carte d'identité électronique. Il remplira ensuite un formulaire de demande sur le site web de l'e-gref-fe.

Après paiement électronique, l'ASBL sera créée et enregistrée auprès de la Banque Carrefour

des entreprises. L'annonce officielle de sa création sera publiée quelques jours plus tard au *Moniteur belge*.

Quelque 4.500 créations d'associations sans but lucratif sont publiées chaque année au *Moniteur belge*.

D'ici quelques mois, la constitution de sociétés commerciales pourra également être enregistrée via l'e-gref-fe, de même que les changements de noms et adaptations de statuts.

La création d'une ASBL par la procédure papier reste encore possible. Mais jusqu'à la fin de cette année seulement. (b) ■

LE SOIR 13-7-12

CRÉER SON ASBL VIA L'E-GREFFE

LES JEUNES CONFIANTS EN LEURS PROFS

► La ministre de la Jeunesse a commandé une étude sur "les jeunes face à leur vie".

► Avenir, emploi, relations sociales, études,... ont été passés au crible.

En ce jour de rentrée scolaire, voici une étude dont les enseignements intéresseront très certainement parents, professeurs, politiques et acteurs de la jeunesse.

A la demande de la ministre de la Jeunesse à la Communauté française, Evelyne Huytebroeck (Ecolo), le bureau d'études indépendant Sonecom-SPRL a sondé, en face à face, entre janvier et juin 2012, 605 jeunes âgés de 12 à 24 ans et domiciliés à Bruxelles et en Wallonie.

"Nous souhaitons être très larges, ne pas cibler une thématique, explique Evelyne Huytebroeck. Nous voulions aussi, parce que cela ne s'était encore jamais fait, donner la parole directement aux jeunes afin de décrypter leurs attitudes et réactions. De même, nous souhaitons donner des informations au monde politique qui, peut-être, a une vision qui n'est pas la vision réelle des jeunes d'aujourd'hui."

Que nous apprend ce baromètre des "12-24 ans face à leur vie"?

1 Les personnes de confiance. A la question "Pour préparer ton avenir et celui de la société, à qui fais-tu confiance", les jeunes interrogés ont, en premier lieu, répondu "eux-mêmes". Selon les auteurs de l'étude, cette réponse prête à deux interprétations. L'une, positive: les jeunes se considèrent personnellement comme les plus aptes à prendre les meilleures décisions. L'autre, négative: si les jeunes comptent avant tout sur eux-mêmes, c'est parce qu'ils n'ont pas confiance en les autres acteurs sociaux.

Les adultes de la génération de leurs parents sont également dignes de confiance. Tout comme leurs enseignants, "reconnaisant ainsi leur rôle crucial dans la construction d'un meilleur avenir pour la jeunesse", pointe l'étude. En revanche, les responsables financiers et les politiques n'inspirent que fort peu confiance aux jeunes. "Le contexte économique et social actuellement très délicat renforce sans doute ce positionnement, bien perceptible depuis quelques décennies chez les jeunes mais, au-delà, chez les citoyens en général", avance l'étude.

2 Les préoccupations de la semaine. Un tiers des jeunes (31%) ont confié avoir l'esprit préoccupé par des aspects liés à l'école/leurs études, suivis des loisirs (17,2%) et du travail (13%).

3 La pratique d'activités. Les jeunes exercent-ils certaines activités (présence sur Internet, jeux vidéo, loisirs, lecture, étude,...) autant qu'ils le voudraient? Plus de 8 jeunes sur 10 s'estiment plutôt satisfaits du temps qu'ils peuvent dédier aux réseaux sociaux, aux chats sur Internet,... ainsi qu'à la télévision et le visionnage de films et de séries sur ordinateur. Il en est quasi de même (7 jeunes sur 10) pour les jeux vidéo, jeux sur PC,... ainsi que leur appartenance à une association, un club ou un mouvement de jeunesse. "Globalement, c'est la satisfaction qui domine, analyse l'étude. Cela dépeint une population majoritaire de jeunes certes comblée par les possibilités qu'elle a de profiter des activités qui l'intéressent, mais sans avidité inépuisable puisque n'en réclamant pas davantage. Il y a adéquation entre aspirations et réalités."

Néanmoins, un tiers des jeunes se sentent frustrés de ne pas pouvoir se consacrer davantage aux activités physiques/sportives, à la lecture, aux activités en famille et à l'étude/travail.

4 Les activités qui comptent. En ce qui concerne les activités qui ont

de l'importance aux yeux de notre jeunesse, ce sont les rencontres ou sorties avec des amis qui sont le plus souvent citées. "Malgré les commentaires fréquemment émis sur la sociabilité 'réelle' des jeunes, qui pâtirait du temps qu'ils vouent à une sociabilité 'virtuelle' sur les réseaux sociaux, on constate qu'ils ne délaissent aucunement la rencontre et l'interaction physique entre pairs", souligne l'étude.

Viennent ensuite les activités physiques/sportives et les études/le travail. Pour les auteurs du baromètre, "il faut y lire une conscience claire du caractère essentiel de l'instruction et une adhésion à la valeur travail". Ils précisent: "Les jeunes n'ont pas exprimé, via cette question, qu'ils aiment étudier/travailler, mais qu'ils estiment qu'il s'agit là d'activités déterminantes dans leur vie".

A contrario, au-delà des pratiques, les jeunes n'attachent pas une grande importance à leur présence sur les réseaux sociaux ainsi qu'aux activités de jeux vidéo, jeux sur PC ou jeux en réseau.

5 Les relations avec les autres et les institutions. Globalement, la majorité des jeunes sont satisfaits des relations qu'ils ont avec leurs proches et les autres personnes qu'ils côtoient.

Si l'on affine la question, on observe que près de 8 jeunes sur 10 jugent leurs relations amicales les meilleures. Un peu plus de 6 jeunes sur 10 se déclarent également satisfaits des relations qu'ils ont avec leurs parents et leurs collègues. Côté relations sentimentales, la moitié des jeunes s'estiment satisfaits tandis que 20% ne sont pas épanouis dans leur vie amoureuse.

Par contre, 40% des jeunes sont moyennement contents des contacts qu'ils ont avec leurs enseignants et direction d'école. Mais ce sont surtout les relations avec le CPAS, la justice et la police que les jeunes perçoivent le plus mal, un tiers d'entre eux estimant que la "qualité" de ces contacts ne mérite pas une cote de plus de 4 sur 10.

Stéphanie Bocart

A LA RECHERCHE D'UN EMPLOI AVANT TOUT INTÉRESSANT

► Les jeunes aspirent à un travail intéressant, avant la rémunération et la stabilité.

Comment les 12-24 ans se projettent-ils dans l'avenir? Comment se voient-ils lorsqu'ils auront 30 ans?

Interrogés sur leurs perspectives personnelles, une large part des jeunes pensent avoir toutes les chances de réussir dans la vie. Un sentiment qu'ils partagent également sur la réussite de leurs études et la possibilité de vivre de façon autonome dès qu'ils le voudront.

En ce qui concerne leur situation professionnelle future, 37,2% des jeunes aspirent avant tout à décrocher un emploi intéressant, gage selon eux d'épanouissement personnel, d'apprentissage continu et de qualité de vie.

Vient ensuite le critère de la rémunération, pointé par 35,4% d'entre eux. Puis, celui de la stabilité (27,4%). *"L'évolution du monde économique et la situation politique de la société mondialisée, commente l'étude, ont forgé une jeunesse qui intègre comme une réalité incontournable les notions de mobilité professionnelle, de changement, voire de précarité statutaire."*

Quant au choix de leur futur emploi, 1 jeune sur 5 se sent attiré par un travail utile aux autres, à la société. Dans le même temps, près de 1 jeune sur 5 se verrait bien responsable d'une entreprise qui réussit ou artiste au talent reconnu. En revanche, les métiers de scientifique, technicien et responsable politique séduisent très peu nos jeunes. Les auteurs du baromètre y voient respectivement *"une faiblesse des vocations dans le domaine des sciences, une dévalorisation des filières d'enseignement technique et professionnel, et une désaffection pour la participation à la chose publique"*.

Enfin, pour ce qui est de leur statut familial, 7 jeunes sur 10 souhaitent, à 30 ans, avoir fondé une famille: être en couple et avoir un ou plusieurs enfants. Cependant, former un couple ne va pas nécessairement de paire avec la paternité/maternité: 16,8% s'imaginent en couple mais sans enfants à 30 ans, une proportion qui atteint 22% chez les 16-21 ans.

St. Bo.

Épinglé

Faire une place aux jeunes

Elections communales. La Ligue de l'enseignement et de l'éducation permanente a appelé les communes à *"faire une place aux jeunes"*. A l'approche des élections communales, la Ligue souhaite ainsi conscientiser et responsabiliser le monde politique pour que l'accueil des jeunes soit au cœur du projet politique de la future législature. Les communes régendent notamment l'accueil dans les crèches, l'organisation des différents enseignements et l'aide sociale, rappelle la Ligue. *"Mais nous constatons que les structures scolaires sont en difficulté, regrette Roland Perceval, président de la Ligue. Les moyens alloués et le nombre de places sont insuffisants."* (Belga)

La phrase

"Les élèves du secondaire ne sont pas des rats de laboratoire."

Le CEF

Le Comité des élèves francophones (CEF) veut *"remettre les jeunes du secondaire au centre du débat et leur redonner la parole"*. Face aux défis et problèmes dans l'enseignement secondaire francophone, le CEF dit constater *"le manque criant de consultation des jeunes et d'implication dans la démocratie participative"*. Alors que le calendrier scolaire pourrait être réformé, le CEF réclame *"l'organisation de cours de rattrapage gratuits tout au long de l'année, pris en main par l'école dans le cadre du cursus scolaire"*. L'enseignement obligatoire doit être gratuit. Or, face au *"manque cruel"* de moyens, l'école externalise de plus en plus les coûts, qui sont alors à charge des familles, regrette le CEF qui plaide pour *"un refinancement de l'enseignement à hauteur de 7% du PIB pour en améliorer la qualité"*.

« REVALORISER L'ENSEIGNANT »

► Certains constats du baromètre seront intégrés au Plan jeunesse, annonce Evelyne Huytebroeck.

► Dont ceux concernant le monde de l'enseignement.

Entretien **Stéphanie Bocart**

A la lumière des observations du premier baromètre annuel sur les "12-24 ans face à leur vie", la ministre en charge de la Jeunesse à la Communauté française, Evelyne Huytebroeck (Ecolo), dresse les priorités à venir.

Les résultats du baromètre vont à l'encontre de l'image que l'on a parfois des jeunes.

C'était un risque de réaliser cette enquête parce qu'on ne sait jamais ce que cela donne. J'osais espérer qu'on n'allait pas se diriger vers quelque chose de trop sombre, trop noir, trop "rien ne va dans la société; tout est à changer". Mais je ne m'attendais pas du tout à un résultat qui va, à la limite, à contre-courant de l'image plutôt négative des jeunes qui est quand même fortement véhiculée en général. Ici, avoir une image plus positive de la jeunesse, c'est ce qui m'a le plus interpellée. Par ailleurs, ce qui me touche aussi, c'est que les jeunes nous interpellent par rapport à nos responsabilités. En tant qu'adultes, soit nous sommes mis sur la sellette, soit les jeunes attendent quelque chose de nous (parents, enseignants, politiques,...). Et cela, je n'en avais pas autant conscience.

Quels principaux enseignements tirez-vous de cette enquête ?

L'étude montre, contrairement à ce que l'on pourrait croire, qu'on n'est pas devant une jeunesse défaitiste, mais bien une jeunesse qui ne baisse pas les bras, veut s'en sortir et veut des perspectives. On a aussi une jeunesse qui recherche une certaine stabilité familiale. Par contre, les jeunes restent très méfiants vis-à-vis de certaines instances dirigeantes telles que le monde politique -là, il y a du boulot à faire- et de certaines institutions (justice/police). Il y a donc un gros travail de sensibilisation à fournir sur l'image de la police et de la jus-

tice qui ne peuvent pas être uniquement vues par les jeunes comme des outils de sanction ou de contrôle. Il y a donc des liens à reconstruire entre les jeunes et ces milieux-là.

L'enquête met également en évidence l'importance que les jeunes accordent à l'école/aux études...

Oui, sans doute parce qu'ils y passent beaucoup de temps. Sans doute aussi parce que quand certains jeunes ne se sentent pas bien dans leur famille, l'école devient leur bouée, mais également parce que l'école est un passage obligé pour arriver, par après, à avoir une reconnaissance dans la société et un emploi. Un des grands constats de cette enquête, c'est que les jeunes ont beaucoup plus confiance en les enseignants pour préparer leur avenir qu'en toute autre personne (employeurs, mondes politique et économique). Cela veut donc dire qu'en tant que responsables politiques, nous devons mener des actions par rapport aux enseignants.

Lesquelles ?

Nous devons revaloriser l'image de l'enseignant; renforcer la formation des enseignants et le soutien aux jeunes professeurs.

En terme d'avenir professionnel, les jeunes semblent peu attirés par les carrières scientifique ou technique.

Effectivement. C'est un peu dommage parce ce sont aujourd'hui les métiers où il y a de l'avenir et qui sont sources d'emploi. Nous devons donc travailler sur l'image de ces métiers.

Vous travaillez à l'élaboration d'un Plan jeunesse. Des constats du baromètre y seront-ils intégrés ?

Tout ce qui concerne, comme je l'ai expliqué, les enseignants aura une place dans le Plan jeunesse. Tout comme la revalorisation de certains secteurs. Ce baromètre ne va pas guider le Plan jeunesse, mais il nous donne une bonne température et nous permet de peut-être accentuer certains aspects dans la dernière phase de rédaction. Début octobre se tiendra, en effet, une conférence interministérielle qui doit approuver le Plan jeunesse. Par après, le baromètre peut devenir un bon outil, à un rythme de tous les deux ans par exemple, pour le Plan jeunesse.

« MARCOURT N'A PAS DE VISION »

ENSEIGNEMENT Bilan du président de la FEF

Le 1^{er} août prochain, Michaël Verbauwheide ne sera plus président de la Fédération des étudiants francophones (FEF). Il cédera le témoin à David Méndez-Yépez (UCL). La fin de « 7 ans de militantisme » au sein de la FEF. D'abord au sein de l'AGE (Namur) et au Conseil fédéral, puis comme président de la FEF, depuis mai 2010, pour succéder à Romain Gaudron. A l'inverse de certains de ses prédécesseurs (Nollet, Hoyos, Henri...), il dit ne pas viser de carrière politique même si « tous les partis politiques démocratiques (lui) ont proposé de figurer sur leur liste pour les communales ».

Selon lui, les principales avancées réalisées par la FEF pendant son mandat auront été le décret Wendy, qui a permis la gratuité des inscriptions pour 30.000 étudiants, et le futur décret participation : « Le mouvement étudiant s'est fédéré pour s'opposer au projet du ministre Jean-Claude Marcourt, qui souhaitait casser le mouvement étudiant en plaidant pour une affiliation directe des étudiants et non plus collective. La FEF et l'Unecof (NDLR : l'autre représentation étudiante) l'ont fait plier. »

Inquiet pour l'avenir du supérieur – « On travaille dans une enveloppe fermée : soit les frais d'inscription vont augmenter, soit on va instaurer des examens d'entrée » –, il porte un jugement d'autant plus sévère sur le ministre socialiste qui en a la charge. « Il n'a pas de vision pour l'enseignement supérieur, estime Michaël Verbauwheide. Il le voit à travers le prisme de son autre compétence, l'économie wallon-



Michaël Verbauwheide cédera le témoin le 1^{er} août. © THIERRY DU BOIS.

ne. Sa réforme du paysage de l'enseignement supérieur, qui suit une logique géographique, a le mérite de casser le vieux modèle des piliers catho versus laïque, mais il s'agit en fait de lier les pôles universitaires aux bassins de vie économiques. Sa volonté de développer l'enseignement en alternance (NDLR : qui intègre une expérience de travail) montre aussi un souhait de mettre l'enseignement au service de l'économie. Et, pour preuve aussi, le ministre veut voir débarquer des représentants du monde économique dans les conseils de gestion des universités... » ■ FABRICE VOOGT

lesoir.be

L'interview intégrale du président de la FEF, Michaël Verbauwheide, se trouve sur www.lesoir.be

LA FEF A UNE NOUVELLE TÊTE : DAVID MÉNDEZ YÉPEZ PRÉSIDENT
LA FÉDÉRATION ÉTUDIANTE À PARTIR DE CE 1^{ER} AOÛT

► A partir de mercredi, et pour un an, la Fédération des étudiants francophones sera présidée par David Méndez Yépez.

► Pour lui, l'austérité menace l'école. « L'enseignement est attaqué. »

Le jour où les étudiants l'ont élu à la présidence de la fédération, un ami lui a envoyé un SMS : « Ce sera David contre Goliath. » Encourageant... « Pas faux, avance David Méndez Yépez, en citant les lourds dossiers qui animeront son année à la tête de la Fédération des étudiants francophones : il va falloir « refédérer » pour de bon un mouvement qui s'est chaudement déchiré, l'an dernier. Et un autre défi l'attend, selon lui : « En cette période de crise, l'enseignement est attaqué. » David Méndez Yépez a 23 ans. Il est d'origine péruvienne. Après des maternelles au Pérou, des primaires en Belgique francophone et une école secondaire néerlandaise (à Leuven), il a étudié l'économie à l'UCL (grâce à des formules d'échange, il a étudié à Maastricht et aux USA).

Le mouvement étudiant, il a l'a rejoint dès son arrivée à Louvain-la-Neuve en ralliant l'AGL (l'Assemblée des étudiants de l'UCL).

L'an dernier, comme coprésident de l'AGL, il contribue à faire sortir l'UCL d'une FEF jugée trop jacobine. D'autres écoles suivront (Namur, Umons). Mais les esprits s'apaisent au printemps, les statuts sont revus, la confiance revient et, fin juin, David Méndez Yépez est élu à la direction de la fédération, en remplacement de Michael Verbauwhede.

Le nouveau président prend officiellement ses fonctions ce mercredi. Le démarrage sera immédiat – ce week-end, la FEF tient son université d'été, à Bruxelles, sur le thème : « L'enseignement peut être une solution à la crise ». « Même l'OCDE reconnaît un bénéfice à l'investissement dans l'enseignement », rappelle David Méndez Yépez.

Musicien, il joue de la guitare et chante au sein de Chicós y Méndez, un groupe d'alter latino. « Cette année-ci ne sera pas celle de la consécration musicale – je serai plus dans mes dossiers que sur scène. » ■ PIERRE BOUILLON

« Marcourt dénigre son ministère... »

ENTRETIEN

La FEF est pacifiée ?

Beaucoup de réformes statutaires ont été votées. Mais surtout, il y a une nouvelle dynamique. La confiance s'est réinstallée.

Qu'est-ce qui a changé, au niveau statutaire ?

Notamment ceci : une personne qui a une responsabilité à la FEF ne peut avoir de responsabilité dans une organisation politique. La FEF est politique, elle n'est pas partisane.

La FEF dit que l'enseignement est attaqué. L'impression, c'est qu'il est relativement préservé.

Effectivement. Mais la probabilité de se faire attaquer est très grande. Regardez déjà la mesure limitant les dépenses des établissements du supérieur, sauf les dépenses de personnel. Tout est gelé. Cela va donner quoi ? Dans certaines écoles, comme la Haute école de Liège, par exemple, les conditions de vie sont déjà devenues impossibles : bancs qui ne sont

même une PME ? Il n'est pas question que l'enseignement soit instrumentalisé au service de l'économique. L'enseignement doit être une fin en soi – il doit former des citoyens critiques, actifs, responsables, solidaires.

Aux trois cinquièmes de la législation, quel bilan faites-vous de Marcourt ?

Mauvais. Il y a un manque d'anticipation. Regardez la question avec les écoles de logopédie, fin juin, quand les étudiants français s'inscrivaient en masse chez nous. Un problème que la FEF signale depuis des années. Et là, il y a quelques jours, Marcourt dit à la presse : « C'est vrai, on aurait pu anticiper. » Anticiper ! Il est payé pour ça, le garçon ! Il ne s'excuse même pas ! Aux logopèdes, il a dit : je vais instruire un dossier. Magnifique ! Instruire un dossier : c'est ce que je dis à la FEF quand je ne sais pas quoi dire. Marcourt (aussi ministre wallon de l'Économie, NDLR) a une affinité pour son ministère de

« Marcourt a une affinité pour son ministère de l'Économie. Pour le reste, il est absent. »

pas en état, chaises cassées, trous dans les plafonds, etc. Deux : Jean-Claude Marcourt (ministre de l'Enseignement supérieur, NDLR) va venir avec son nouveau mode de financement de l'enseignement supérieur, qui risque bien d'être un définancement.

Et qu'est-ce qui vous fait craindre un définancement ?

Ceci : selon le Mécanisme européen de stabilité, la Belgique doit encore économiser 24 milliards d'ici à trois ans...

Depuis le début de la législature, Marcourt prépare un plan réaménageant le supérieur...

Son grand fantasme, c'est d'avoir des pôles pour l'économie et, maintenant, pour l'académique. C'est bien, une offre scolaire proche des étudiants – on sait que cela permet aux étudiants plus défavorisés d'avoir accès à l'enseignement. Maintenant, Marcourt veut que les organes pilotant ces pôles accueillent des membres du monde économique. C'est non. Est-ce qu'on imagine ArcelorMittal qui aurait son mot à dire dans l'enseignement liégeois ? Ou

l'Économie. Pour le reste, il est absent. Il dénigre complètement son ministère de l'Enseignement.

Le libre accès aux études : c'est classiquement un sujet chaud, entre la FEF et le monde politique. En même temps, et sauf quelques filières, l'accès au supérieur reste largement très libre.

C'est incontestable. Et le fait que notre taux d'échec est énorme, ça aussi, c'est incontestable. Le combat, c'est donc l'aide à la réussite. Regardez l'université : il y a un peu de mixité sociale en 1^{re} année. Il n'y en a plus beaucoup en 2^e année. Il n'y en a plus en 3^e. Et à la fin, c'est la crème sociale qui sort. Il faut que le jeune puisse se dire : je veux essayer l'université. Mais quand il arrive là, il faut que quelqu'un soit là pour l'aider. Et pour l'instant, il n'y a personne. Nous revendiquons que l'enseignement supérieur soit l'espace de rectification des inégalités de la société. Ce rôle, les hautes écoles le jouent un peu. Et les universités ne le jouent pas assez. ■ Propos recueillis par P.Bn

DU CÔTÉ DES ORGANISATIONS

.....

Appel aux OJ !

Pour que vive cette rubrique, nous avons besoin de vous. Une annonce, un compte-rendu d'activités, un sujet qui vous tient à cœur et que vous souhaitez partager ? C'est avec plaisir que nous les publierons dans le CORRESPONDANCE.

Il en va de même pour les articles de presse qui parlent de vous.

Merci de les envoyer par la poste ou à l'adresse électronique suivante : correspondance@cjc.be

LE PRINCE PHILIPPE CHEZ LES GCB : COUP DE PROJO SUR L'ENGAGEMENT BÉNÉVOLE DES JEUNES

Cette année encore, 21.000 jeunes et enfants de notre Mouvement ont quitté leur domicile pour prendre part à une aventure particulière : le camp d'été, point d'orgue d'une année d'activités pédagogiques. Près de 3200 animateurs bénévoles ont donné de leur temps pour faire de ce séjour un souvenir inoubliable. Pour l'une de nos Unités, le camp 2012 aura eu une saveur inattendue...

Le 23 juillet, le temps d'une matinée, la 3^e Unité de Mont-Saint-Guibert (BW) a eu l'honneur d'accueillir dans la prairie de ses Guides Aventures, un invité d'exception ! En effet, touché par l'engagement bénévole des jeunes, S.A.R. le Prince Philippe est venu à la rencontre de l'Unité. Une belle opportunité pour le Mouvement de souligner le temps et l'énergie que chaque animateur consacre à son rôle!

Il était une fois...

Au fond des bois de Paliseul, dans une prairie aux constructions majestueuses –montées sur trépieds, 130 Guides et Lutins attendaient avec impatience l'hôte de prestige. Les cuistots, maestros du barbecue, s'affairaient à préparer plus de 300 pains-saucisses tandis que les staffs participaient aux derniers préparatifs. Le Prince Philippe, précédé des médias, est alors arrivé dans la plaine. L'atmosphère a rapidement été des plus naturelles. S.A.R. s'est montrée à l'écoute des jeunes, a posé de nombreuses questions sur le quotidien des groupes en camp et sur l'école de vie qu'est le guidisme. Après avoir découvert un jeu sur le thème des badges (outils de progression et de partage des connaissances), S.A.R. s'est assise parmi les animés pour partager leur repas, en toute simplicité. Il a ensuite pris part à un grand rassemblement d'Unité, rythmé par une Brabançonne entonnée en son honneur. Le Prince Philippe est ensuite reparti, paré du foulard de l'Unité et de celui des GCB, laissant dans son sillage des souvenirs mémorables.

Une reconnaissance pour l'engagement chez les GCB!

300 000, c'est le nombre de jeunes investis dans les mouvements de jeunesse en Belgique. Parmi tous les pays européens, notre pays en détient le plus haut taux !

Par sa venue, Philippe de Belgique tenait à soutenir le bénévolat au sein du Mouvement. Une belle occasion pour nous de souligner la valeur de l'investissement des jeunes chez les Guides. Concrètement, un animateur consacre, en moyenne, 500 à 600 heures par an à son animation, soit entre 8 et 10 heures par semaine! Un engagement bénévole de taille dont nous pouvons être fiers.

Les Guides Catholiques de Belgique profitent de l'occasion pour remercier chaleureusement tous les animateurs pour leur investissement auprès des animés et des GCB! Plus précisément, nous leur disons MERCI pour tous ces actes qu'ils posent en animation et qui relèvent du don pur et simple. Ils ont une réelle incidence sur la société puisqu'ils aident les plus jeunes à développer leur CRACS attitude, à s'interroger sur le monde qui les entoure et à y participer activement. Nous n'oublions naturellement pas, les chefs d'Unité, les cadres de Régions et les formateurs qui sont encore autant d'âmes qui œuvrent au sein du Mouvement et contribuent ainsi à faire du projet GCB une réalité !

Barbara Poels, attachée de presse, barbara.poels@guides.be

LES GUIDES BRISENT LE TABOU DE L'ALCOOL !

Depuis plusieurs années, la problématique de la consommation d'alcool (excessive ou régulière) chez les jeunes est au cœur des débats de société.

Deux chiffres parlants :

entre 1992 et 2004, le pourcentage de jeunes qui ont reconnu avoir déjà été ivres est passé de 18% à 26% ; selon une étude du CRIOC de 2005, la moitié des jeunes de 10 à 17 ans pensent que la consommation d'alcool est sans danger !

En tant que Mouvement de jeunesse, les GCB ont une mission éducative: celle de faire de ses jeunes des citoyens responsables, acteurs de la société. C'est pourquoi les Guides ont lancé une réflexion à grande échelle sur l'alcool et les jeunes, en partenariat avec l'association Moderato.

La première étape de ce processus est l'organisation d'un cycle de conférences, intitulé « Alcool et animation : entre éthique et éthylique ». Cette conférence sera donnée dans quatre villes (Bruxelles, Namur, Ath et Liège) par le docteur Gueibe. Celui-ci, en tant que fondateur de Moderato, est habitué à rencontrer un public jeune et il tient un discours adapté à leur réalité.

Besoin de plus d'informations ? Contactez Céline par téléphone 02/538.40.70 ou par mail : gcb@guides.be

DES « TOP CHEFS » AU GÎTE D'ETAPE D'OVIFAT !

Durant la semaine du 20 au 24 août, un stage d'été était organisé pour la deuxième année consécutive par le CRH-Gîte d'Etape des Hautes Fagnes d'Ovifat.

Après un premier stage organisé l'année dernière autour du thème du Moyen Age, ils étaient une quinzaine de jeunes âgés entre 10 et 16 ans à participer au stage « Top Chef » concocté par une équipe CRH motivée.

La recette de ce succès ? Des jeunes actifs et impliqués, des animations de qualité organisées en partenariat avec des acteurs locaux, du sport, des jeux et bien évidemment, une ambiance au top !

Parmi les activités proposées aux jeunes cette année, il y avait notamment la découverte de légumes oubliés chez un producteur du terroir, une initiation à la cuisine sauvage, des improvisations culinaires à partir de paniers « surprise », une balade en trottinettes tous terrains, un jeu de piste, et bien d'autres animations intéressantes.

Pour clôturer la semaine en beauté, une élection du « Mini Top Chef 2012 » a même été organisée !

Notons que ce stage proposé aussi bien en externat qu'en internat permettait de favoriser la rencontre de jeunes de la région et de jeunes provenant des quatre coins de la Wallonie en les faisant contribuer ensemble à la réalisation d'un projet commun.

Au vu du succès grandissant de son stage d'été, l'équipe du CRH-Gîte d'Etape d'Ovifat souhaiterait étendre l'organisation de ce type d'activité à d'autres périodes de vacances scolaires. Elle est d'ores et déjà prête à plancher sur de nouveaux thèmes, et espère encore accueillir, à l'avenir, des jeunes aussi enthousiastes, et encore plus nombreux.

LES FORMATIONS DE VOLONT'R

Afin de mieux outiller les volontaires qui se rendent en clinique, maison de repos, crèche et dans toutes nos institutions partenaires, Volont'R propose des formations. En effet, face aux patients, parfois atteints de maladies graves, il n'est pas toujours évident de rester à l'écoute ou de trouver les mots pour les accompagner. C'est pourquoi ces formations sont aussi importantes !

Formation « Ecoute de base »

LIEGE : 20 septembre et 1^{er} octobre 2012

BRUXELLES : 25 octobre et 12 novembre 2012 Marc : insérer photo formation-a-l-ecoute, si possible

Cette formation a pour but de répondre aux besoins des volontaires, d'apprendre à reformuler, de découvrir comment être à l'écoute de l'autre. Elle développe la théorisation des règles d'une bonne écoute. Elle donne les clefs pour comprendre quand concrètement les volontaires sont écoutés/à l'écoute. Lors de cette formation, les volontaires apprendront le concept de la carte de monde qui est unique pour chacun.

Info-Inscription : Séverine Galant au 02/219.15.62, severine@volontr.be.

Formation « Deuil »

BRUXELLES : 10 et 14 décembre 2012

Cette formation a pour but de répondre aux besoins des volontaires confrontés à des personnes souffrant d'une maladie qui engage le pronostic vital ou qui sont en fin de vie. Elle abordera le terme de souffrance globale, la place du volontaire et les différentes étapes par lesquelles passent les malades lorsqu'ils sont confrontés à leur propre mort.

Info-Inscription : Séverine Galant au 02/219.15.62, severine@volontr.be.

Formation « Comme une bulle d'Oxygène »

BRUXELLES : samedi 17 novembre 2012

Cette formation comprend un module médical qui abordera les différentes formes de cancers, la prévention, les traitements, etc. et un module psychologique dans lequel seront abordés les thèmes « Qu'est-ce qu'être volontaire ? », « Comment être en relation ? », « Comment 'bien' communiquer ? », etc.

Cette formation s'adresse aux jeunes qui souhaitent s'engager dans un volontariat en oncologie dans le cadre de notre projet « Comme une bulle d'Oxygène ».

Info-inscription : Olivier Gerards au 02/219 15 62, olivier@volontr.be

NOUVEAU PROJET DE VOLONT'R « COMME UNE BULLE D'OXYGÈNE »

Ce projet permet à de jeunes volontaires d'aller dans les services d'oncologie rendre visite à de jeunes patients atteints par le cancer. En jouant, en papotant, en étant à l'écoute, le volontaire permet au patient de se libérer du poids de la maladie pendant un moment. C'est une manière différente et originale de concevoir l'accompagnement des jeunes malades. Il y a tant de choses à faire pour rendre le passage à l'hôpital plus agréable. Cet accompagnement se fait en collaboration étroite avec les membres du personnel, dans le respect du patient et de ses demandes. Ce volontariat un peu particulier où des jeunes viennent apporter une bulle d'oxygène, un peu de soleil à de jeunes patients, âgés de 13 à 30 ans, est accessible après une formation donnée en collaboration avec la Fondation Contre le Cancer.

L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS VUE PAR ACMJ

Interpellés par la question « jeunes et médias », vous voulez en savoir plus sur les nouveaux modes de production, de consommation et de diffusion médiatiques ?

D'ateliers en projections, d'expo en conférence de presse, venez découvrir à travers un parcours didactique comment construire et développer des projets d'Education Aux Médias avec les jeunes.

Une après-midi de rencontre et d'échange au sein de notre Organisation de Jeunesse pour vous présenter notre façon d'aiguiser chez les jeunes, «curiosité» et «sens critique» face aux médias, le mercredi 3 octobre à 13h30, dans nos locaux, Rue Godefroid 20 à 5000 Namur (Galerie Humanescence).

Merci de confirmer votre présence avant le 26 septembre au 081/74 29 19 ou info@acmj.be

BE LARP ASBL : AVATAR

AVATAR 2012, c'est terminé... Le soleil de plomb précédant les quelques averses n'a pas découragé la motivation des quelques 150 volontaires bien décidés à ce que le bon millier de participants passent un excellent AVATAR. L'organisation logistique a suivi le mouvement et aucune embûche sérieuse n'est venue troubler le bon déroulement de l'activité.

Du jeudi 26 juillet au dimanche 29, des centaines de jeunes venus de Belgique et d'ailleurs (France, Allemagne et Angleterre principalement) se sont regroupés pour participer à l'un des plus grands jeux de rôles grandeur nature (en abrégé GN) d'Europe. Au rythme des quêtes proposées par des animateurs et des batailles encadrées par les arbitres, les participants ont pu incarner le rôle de leur personnage pour le temps de l'activité.

Nouveauté cette année : une animation destinée aux animateurs d'OJ pour les initier au GN fut proposée par BE Larp asbl. Elle sera probablement renouvelée en 2013 pour celles et ceux qui n'auraient pas su en profiter.

Pour avoir plus d'informations sur AVATAR et le GN en Belgique, n'hésitez pas à consulter notre site internet : www.larp.be ou à nous poser toutes les questions que vous désirez à info@larp.be

HOTTON L'édition 2012 de Woodscout



Ils sont plus de 1.000 louveteaux, venus des quatre coins de la partie francophone du pays, à participer à l'édition 2012 de Woodscout. © D.R.

La chaleur de ce mardi après-midi n'a pas entamé le moral des troupes. « *Pas fatigués !* », chantent en chœur les louveteaux de la 90^e Notre-Dame de Stockel. De nombreuses activités les attendent, aux quatre coins d'une vaste prairie, à la sortie de Hotton. Ils sont plus de mille louveteaux, des quatre coins de la partie francophone du pays, à participer à l'édition 2012 de Woodscout. Durant deux jours, des mouvements de jeunesse se rassemblent dans ce coin de Famenne. Une pause souvent bienvenue, en période de camp.

Lundi, 2.000 scouts et guides avaient donné le ton. « *C'était très chouette. Cela fait vraiment du bien !* », confie, les yeux un peu fatigués, Aelig Techer, guide à la 51^e GCB (Bruxelles). Woodscout mélange, à travers différents mondes (Intellos, Laby-sens...), des grands classiques du jeu et une sensibilisation au développement durable. Au milieu du site, sous un chapiteau, un village associatif a pris ses quartiers.

Des meutes sont reformées pour les différentes épreuves. « *Nous avons souhaité mettre l'accent sur la notion de groupe et de convivialité, deux valeurs du scoutisme* », indique Sébastien Vanders-teen, membre du comité organisateur.

Le soir, place à la détente, avec un concert et des prestations scéniques. L'ambiance y est bon enfant. Les unités ont débarqué grâce à des navettes. Les véhicules vont les chercher dans un rayon de 50 km. « *Une belle expérience*, souligne Loïc Vandembroucke, chef de la meute Mowha d'Anderlecht, composée de 30 bambins. *Nous rencontrons des unités de partout. On sort un peu de notre camp, qui se trouve à Andenne.* »

Et puis, cette nuit, les louveteaux dormiront dans des tentes. Une première pour beaucoup d'entre eux. « *Je pense qu'ils en garderont un bon souvenir* », prédit Loïc, tandis que la file s'allonge au toboggan qui jette les mêmes dans une bassine d'eau géante. ■

NICOLAS DRUEZ

Le prince Philippe est allé lundi à la rencontre des guides catholiques. Soit celles de Mont-Saint-Guibert, dont le camp est installé dans les bois de Framont (Paliseul). Le Prince a pu participer à un briefing du staff d'animations, puis est parti à la rencontre de 140 jeunes. Il a ainsi pu partager son expérience en cartographie, vérifier la qualité des nœuds pour réaliser une table en cordage ou encore apprécier le montage des tentes sur pilotis. Lors du grand rassemblement, les responsables des guides catholiques de Belgique lui ont remis le foulard de la fédération, sur fond de vibrante Brabançonne. « *Cette visite, c'est important pour notre fédération et c'est aussi une belle reconnaissance du bénévolat de nos animateurs* », se félicite Mélanie Dupriez, membre du bureau fédéral du mouvement.

EPINGLÉ POUR VOUS

Cette revue de presse est constituée d'une sélection d'articles autour de thématiques qui concernent directement ou indirectement les organisations de jeunesse : l'enfance, les jeunes, l'aide à la jeunesse, la vie associative, la société multiculturelle, l'emploi dans le secteur non marchand, l'Eglise en société...

RÉFORMER LES APE

► Ecolo demandeur d'une révision plus globale que celle du ministre Antoine.

Voilà bientôt 10 ans, le dispositif APE (aides à la promotion de l'emploi) remplaçait en Wallonie une flopée de divers soutiens publics à l'emploi (TCT, Prime, ACS, etc.). Il prend forme de subventions, calculées en points, allouées aux employeurs (essentiellement pouvoirs locaux et non-marchands) pour subsidier totalement ou partiellement l'engagement de demandeurs d'emploi inoccupés.

En moyens, emplois, services rendus, le sujet est considérable. Au fil du temps, on a d'ailleurs ressenti qu'à l'objectif de base, celui de mises à l'emploi, s'était adjoint celui de soutenir des politiques (en particulier sociales) qui sans doute n'existeraient pas, ou guère, sans cela. Cette dualité participe peut-être aux difficultés. Car il y en a. Aussi répandues, précieuses voire indispensables soient-elles, les APE n'échappent pas à des critiques récurrentes.

Pour rappel, un rapport de la Cour des comptes, en juillet 2007, avait été prolixe en doléances. L'audit général de la même Cour sur le Forem, en mars 2009, en réexposa. Une enquête, fin 2010, de Sonecom/Cris (ULg) décortiqua à son tour des failles : désorganisation administrative, recours inéquivalables à des APE/pouvoirs locaux, paiements indus sans récupération, manque de contrôle. Et récemment encore, les partenaires sociaux (en CESW) répétaient des demandes en transparence, gestion, pilotage du dispositif.

Pour le ministre de l'Emploi, André Antoine (CDH), des améliorations ont déjà été apportées. Il attend beaucoup du dernier décret relatif au Forem, qui établit une gestion séparée des APE avec comptabilité distincte (si l'administration instruit et contrôle les dossiers, c'est le Forem qui paie). Et il promet une réforme de l'APE marchand (qui changera de nom) ciblée sur les tranches d'âge extrêmes et sur les très petites entreprises.

Sans contester cela, le coalisé Ecolo souhaite aller plus loin. "Il est dommage que le ministre se focalise sur le secteur marchand : il y a de quoi projeter une réforme plus globale", nous explique Emmanuel Disabato, chef de groupe vert au Parlement wallon. Lui et deux collègues, Hazée et Noiret, viennent de déposer une proposition de décret visant à diverses modifications. C'est conforme à la déclaration de politique régionale preneuse d'évaluation globale des APE, rappelle M. Disabato; et cela tombe à pic avant la régionalisation complète de l'emploi dont il escompte "une chance d'avoir une politique plus co-

hérente et des leviers supplémentaires pour le marché du travail wallon".

La proposition vise notamment à revoir le processus de la décision. Au moins à chaque début de législature, le gouvernement devrait définir des priorités induisant des programmations des postes APE. Et le ministre de l'Emploi ne serait plus seul à décider, sur simple avis du ministre fonctionnellement intéressé : l'avis de celui-ci deviendrait contraignant.

On vise aussi à la mise en place d'un cadastre des points APE utilisés par secteur, activité et employeur, "pour assurer une gestion transparente et un pilotage efficace du dispositif". Régulière dans le chef d'Ecolo (et plus encore, par ailleurs, du MR), cette demande a de longue date essuyé des refus des ministres concernés (Antoine et le PS Marcourt avant lui) invoquant des soupçons injustifiés ou des difficultés techniques. "Je peux entendre que ce soit compliqué pour le passé, avance le député Disabato; mais on peut mettre en place cette manière de fonctionner pour les nouveaux points attribués."

Tertio, Ecolo propose d'ouvrir les APE à du personnel local statutaire, dès lors que le dispositif a contribué à sa forte contractualisation.

Plus techniquement, la proposition verte veut mieux définir le volume global de l'emploi, le coût salarial, les grilles de référence... Mais elle ne remet pas en cause l'exclusion du dispositif pour les personnes disposant d'un emploi, même si Ecolo voudrait privilégier l'aspect des politiques fonctionnelles, "où les besoins sont criants", sur celui, initial, des "simples" mises à l'emploi.

P.P.

Repères

58 000 travailleurs

► **Le dispositif APE** en Wallonie ne concerne pas moins de 58 000 travailleurs, ou 40 000 équivalents temps plein. On les retrouve essentiellement dans les pouvoirs locaux (31 400 travailleurs) et le non-marchand (21 600), plus anecdotiquement dans l'enseignement (2 900) et le secteur marchand (1 650).

► **Dans les pouvoirs locaux**, les travailleurs APE comptent pour 22 % de l'emploi. Dans le non-marchand, la moyenne est de 16 %; la proportion dépasse la moitié des travailleurs en insertion socioprofessionnelle.

► **Le budget régional** est à l'avenant. Les APE pèsent 550 millions/l'an, auxquels s'ajoutent 90 millions pour les APE du plan Marshall 2.vert : un dixième de tout le budget wallon.

► **Le fédéral** intervient jusqu'ici, en Wallonie, pour 280 millions en réductions de cotisations patronales, et 185 en résorption du chômage.

LE 'CHANTIER JEUNES' EN MARCHÉ

« L'annonce de l'Évangile aux jeunes est une question qui ne peut que nous tenir à cœur. » Par ces mots, Monseigneur Hudsyn introduisait un chapitre important de sa communication pastorale de juin 2011, dans laquelle il demandait que soit ouvert un chantier de réflexion sur la pastorale des jeunes en Brabant wallon. Les premières étapes de cette réflexion ont été publiées récemment¹. Nous dessinons ici les grandes lignes des enjeux à venir.

UNE RÉALITÉ PLURIELLE

Après avoir réalisé une photographie de ce qui existe aujourd'hui en pastorale des jeunes au Brabant wallon et s'être documenté sur la question de la jeunesse d'aujourd'hui, la commission Jeunes s'est attelée à la tâche passionnante de définir la mission de l'Église auprès des jeunes.

Suite à la mise en exergue des manques et des forces réalisée grâce à l'analyse des divers lieux de pastorales des jeunes, ainsi qu'à partir des besoins des jeunes en terme de spiritualité, de leurs joies, de leurs difficultés, nous avons relevé des grands axes pour la mission de l'Église auprès des jeunes.

DES GRANDS AXES

Tout d'abord, nous sommes appelés à éveiller les jeunes à un "goût de Vie" qui prend source dans une rencontre avec le Christ présent. Nous sommes invités à leur faire découvrir pourquoi, pour nous, et donc peut-être pour eux, suivre le Christ est une chance formidable ; comment Il peut les aider à construire leur identité et à donner sens à leur vie.

Pour ce faire, les jeunes ont besoin d'adultes présents

1. Pastoralia de mars 2011, pp. 84-85. Deux rapports complets, un sur l'état des lieux de la pastorale des jeunes et l'autre sur « qui sont les jeunes ? », seront bientôt disponibles sur bw.catho.be



à leur côté pour cheminer dans la Foi, en fonction de leur rythme propre. Des adultes qui leur proposent des haltes où s'arrêter plus ou moins longtemps, des activités diverses, des temps où être simplement ensemble... Ensuite, qu'ils puissent trouver des lieux où l'on se sent reconnu et aimé, où l'on se sent rejoint en profondeur dans ce que l'on vit, comme on le vit.

Enfin, les adultes qui seront à leur côté doivent être des témoins de Foi qui respectent leurs besoins d'authenticité, de cohérence et d'intériorité.

En conséquence, cette mission auprès des jeunes demandera des synergies entre les différents partenaires et la création de nouvelles manières de travailler ensemble.

UNE ASSEMBLÉE DES RESPONSABLES EN PASTORALE DES JEUNES

Au mois de novembre, lors d'une assemblée réunissant des personnes engagées en divers lieux de pastorale des jeunes (paroisses, écoles, mouvements de jeunesse, communautés et mouvements religieux, vicariat), nous aurons l'occasion de travailler en profondeur les différents axes précités, de les mettre à l'épreuve du terrain et d'envisager ensemble des pistes concrètes pour l'avenir.

Suite à cette journée, un document pastoral sera partagé. Son objectif : s'atteler ensemble à mettre en œuvre nos réflexions auprès des jeunes.

L'ÉGLISE DU BRABANT WALLON EN MISSION

Cette mission est plus que jamais un lieu où faire communion, où rassembler nos forces. C'est une opportunité pour renforcer les synergies entre les différents lieux, pour créer une "manière d'Être" renouvelée auprès des jeunes. Ce n'est donc pas uniquement l'affaire des animateurs de jeunes, c'est le souci de tous ou plutôt l'espérance de tous !

Rebecca Alsberge,
Commission Jeunes du Brabant wallon



UN PLAN DE RELANCE, AUSSI, POUR L'ÉGLISE

► Un grand forum chrétien se prépare à tous les étages de l'Église et même en dehors.

En ces temps de crise(s), il est judicieux de recharger ses "accus" et de faire des plans de relance. Spirituellement aussi, ce n'est pas un luxe! La revue "RiveDieu" chère aux Editions (jésuites) Fidélité de Namur entend ainsi depuis quelques mois "redonner du souffle aux chrétiens" mais le message s'adresse aussi à ceux qui pensent autrement! Elle passera à un échelon supérieur en pilotant du 2 au 4 novembre dans la capitale wallonne, à l'Arsenal et en d'autres lieux namurois, un grand rassemblement baptisé "Rive-Espérance" dont le but sera "d'offrir une nouvelle espérance à ceux pour qui l'Évangile est porteur de sens mais aussi d'offrir un espace de rencontre à ceux qui se réclament du Christ".

Si les organisateurs se profilent déjà à quatre mois de l'événement, c'est qu'ils comptent bien lui donner une ampleur certaine et susciter encore des participations. Mutatis mutandis, ce

sera un rassemblement ouvert comme le fut Bruxelles Toussaint 2006. En atteste la composition du comité de coordination qui comprend Pascal André (journaliste), Peter Annegarn (le président du Conseil interdiocésain des laïcs); Alain Arnould, op (l'aumônier des artistes), Charles Delhez sj (rédacteur en chef de "RiveDieu"), Nancy de Montpellier (inspectrice principale de religion) et Jean Hanotte (directeur de Fidélité), tous observateurs avisés des réalités religieuses et sociétales. Nombre de mouvements, associations et organismes chrétiens, catholiques mais aussi protestants ont déjà annoncé leur présence à ce "méga-remue-ménages" qui fera la part belle au travail en ateliers – il en est prévu une quarantaine – mais aussi à une série de conférenciers dont Maggy Barankitse, Olivier le Gendre, Hilde Kieboom, Philippe Van Meerbeeck, Armand Veilleux, Christine Pedotti,

Dominique Collin, op, Jean-Michel Longneaux.

L'art prendra une place importante avec une œuvre originale de Jean-Paul Dessy et la création d'une messe de Xavier Deprez, le nouveau titulaire des orgues de la cathédrale de Bruxelles. Il y aura aussi un volet proprement spirituel avec des temps de prière dans plusieurs églises et chapelles du centre de Namur (animés entre autres par les moniales d'Hurtebise, un kot-à-projet néolouvaniste ou encore la Fraternité de Tibériade) et une célébration eucharistique d'envoi le 4 novembre. Enfin, ce sera une vraie fête avec des stands et lieux conviviaux où l'on pourra jeter les bases de nouvelles coopérations à côté d'animations pour les 0-16 ans.

De quoi passer une Toussaint active et intellectuellement revigorante.

Christian Laporte

→ Rens. : www.rivesperance.be

MORT D'UN GRAND RÉFORMATEUR

► Le cardinal Martini incarnait le courant le plus ouvert de l'Eglise de Rome.

Évocation **Christian Laporte**

Malgré une santé déjà très défailante due à la maladie de Parkinson qui devait finir par le rendre aphone, le cardinal Carlo Maria Martini, dont on a appris le décès à Milan à l'âge de 85 ans, était encore l'incontestable "challenger" de Josef Ratzinger au conclave d'avril 2005. Selon certaines fuites après l'élection du Pape allemand, l'ancien archevêque de la grande métropole du nord de l'Italie était resté, au moins au début du conclave, le porte-parole de la mouvance la plus moderniste pour ne pas dire progressiste de l'Eglise catholique. Les électeurs de Martini savaient pertinemment qu'il serait difficile de maintenir sa candidature jusqu'au bout mais n'en envoyèrent pas moins un signal clair à la Curie qui avait laissé entendre que le successeur de Jean-Paul II devait nécessairement s'inscrire dans sa ligne. Pourtant ce grand prélat jésuite n'était pas un révolutionnaire; au contraire, sur bien des matières, il était proche de la majorité des prélats mais il entendait parachever l'ouverture de l'Eglise au

monde après la clôture du concile Vatican II et contrairement à bien des collègues, il le disait haut et clair. Mieux, constatant qu'il y avait encore moult zones d'ombres et d'imperfections, il avait franchi un pas supplémentaire en appelant de ses vœux la convocation d'un concile Vatican III. Il était en effet troublé par le manque "parfois dramatique" de prêtres et voulait donner plus de responsabilités aux laïcs et aux femmes. Martini était aussi préoccupé par le statu quo de l'œcuménisme et du dialogue interreligieux mais entendait aussi faire discuter l'Eglise du rapport entre démocratie et valeurs et entre lois civiles et loi morales.

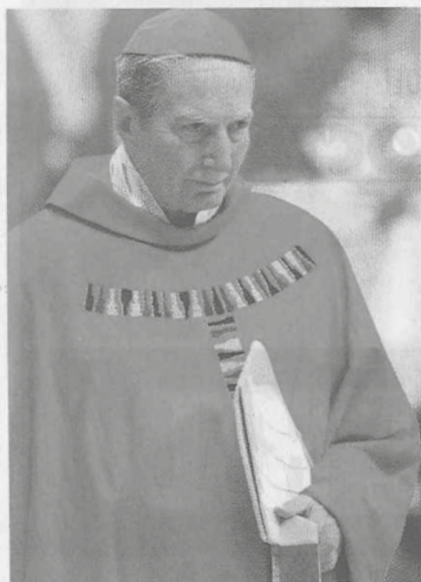
Né à Turin le 15 février 1927, Carlo Maria Martini était un grand exégète ce qui avait amené Paul VI, son prédécesseur à Milan, à lui confier la direction de l'Institut biblique et celle de l'Université grégorienne. En 1979, Jean-Paul le plaça à la tête de l'archidiocèse de Milan, le plus grand d'Europe. En 2002 lors de son admission à la retraite, il avait réalisé un vieux rêve en allant s'installer à Jérusalem mais resta à l'écoute de la vie de l'Eglise. Il jeta encore toutes ses forces dans l'élection du successeur de Jean-Paul II. Comme il l'a dit dans un livre d'entretiens, à cette occasion, il avait plaidé pour que l'Eglise fasse montre de davantage de courage dans ses attitudes face à la sexualité ou face encore à la douloureuse question des divorcés re-

mariés. Carlo Maria Martini s'était aussi clairement positionné face à l'encyclique "Humanae Vitae", qui avait creusé un immense fossé entre nombre de chrétiens et le Vatican à propos de la question de la contraception. "L'encyclique a souligné de façon correcte un grand nombre d'aspects humains de la sexualité mais de nos jours, nous disposons d'un horizon plus large pour aborder les questions touchant à celle-ci. Il y a lieu aussi de tenir compte, bien davantage, des demandes des directeurs de conscience et des jeunes." Et de plaider pour une voie qui puisse parler "de manière appropriée du mariage, du contrôle des naissances, de la fécondation artificielle et de la contraception". Pour M^{re} Martini, l'Eglise aurait dû reconnaître qu'elle s'était trompée. Et d'attendre un geste aussi fort que ceux de Jean-Paul II face au judaïsme ou à propos de l'injuste condamnation de Galilée. "C'est un signe de grandeur et de confiance en soi lorsque quelqu'un est capable de reconnaître ses fautes et son manque de lucidité d'hier."

Le cardinal Martini était perplexe face aux nouveaux mouvements d'Eglise, redoutant leur "valeur absolue" qui les transformait en "véritables idéologies". En 2007, il fit aussi savoir qu'il ne célébrerait pas la messe tridentine (en latin) d'avant le Concile, lorsque celle-ci fut de nouveau autorisée, plutôt sceptique sur le retour des moutons noirs traditionalistes au bercail romain.

« L'EGLISE EST EN RETARD DE DEUX CENTS ANS »

VATICAN La dernière interview de M^{gr} Martini, le « cardinal éclairé », portait un regard très critique sur l'institution catholique



M^{gr} Martini aura plaidé, jusqu'au bout, pour une Eglise résolument « ouverte ». © AFP.

ROME
DE NOTRE CORRESPONDANTE

Une centaine de milliers de Milanais ont rendu hommage, ce week-end, à la dépouille du cardinal Carlo Maria Martini, décédé vendredi après-midi après avoir refusé tout acharnement thérapeutique – ce qui a réactivé les polémiques autour de « la mort douce », interdite en Italie. Le prélat était en phase terminale de la maladie de Parkinson.

Toute la presse a consacré de nombreuses pages à cette disparition que le président de la République, Giorgio Napolitano, un ancien communiste pas particulièrement catholique, a qualifié de « grande perte, non seulement pour l'Eglise et le monde catholique, mais pour toute l'Italie ». Pendant deux jours, jusqu'aux funérailles qui seront retransmises en direct ce lundi après midi sur la RAI et d'autres télévisions, la piazza Duomo (place de la Cathédrale), au

cœur de Milan, n'a pas désempé. Outre les Milanais, croyants et non-croyants confondus, les représentant d'autres religions, des musulmans, des juifs, des protestants, etc., sont venus pleurer un interlocuteur et un ami. Le chef du gouvernement, Mario Monti, sera présent aux funérailles tandis que de nombreux politiques ont déjà défilé devant le cercueil, placé à même le sol, dans la nef centrale de la cathédrale de la ville dont M^{gr} Martini fut l'archevêque pendant 22 ans.

Des leaders de la gauche, aussi – le maire de Milan Pisapia, le secrétaire du PD (parti démocrate) Bersani ou la secrétaire du syndicat CGIL Susanna Camusso – ont rendu hommage à ce prince de l'Eglise considéré comme le chef de file de l'aile progressiste. Plus d'un cardinal rêvant à une Eglise proche de l'Evangile et de la réalité d'aujourd'hui (dont le cardinal belge Danneels) aurait d'ailleurs bien voulu le voir assis

sur le trône de saint Pierre. Il semble, effectivement, que si le cardinal Martini n'était pas tombé malade, il aurait pu être élu pape. Ce qui aurait ouvert de toutes autres perspectives à l'Eglise. Très attaché aux réformes du Concile Vatican II des années 1960, le cardinal Martini préconisait, depuis des années, la tenue d'un Vatican III qui aurait été encore bien plus loin sur le chemin des réformes qu'il estimait indispensables.

Un « testament spirituel » réformiste

Même s'il n'a jamais utilisé un ton agressif, aux antipodes de la finesse et de l'élégance de sa personnalité, il n'a jamais craint non plus d'enfreindre les tabous et de dire ce qu'il pensait. Sa dernière interview, faite au début du mois d'août et publiée, samedi, par le *Corriere della Sera*, le quotidien milanais où il a tenu, pendant trois ans, jusqu'au 24 juin dernier, un « courrier des lecteurs » où

s'exprimaient toute son humanité et sa liberté, le prouve. Dans ce véritable « testament spirituel », le cardinal interrogé sur l'état de l'Eglise répond : « L'Eglise est en retard de deux cents ans. (...) L'Eglise est fatiguée, en Europe et aux Etats-Unis. Notre culture a vieilli. Nos églises sont grandes, nos maisons religieuses vides et l'appareil bureaucratique de l'Eglise continue à s'amplifier. Nos rites et nos habits sont pompeux. »

Parlant des divorcés qui ne sont pas admis à communier, il souligne que la question à se poser est, à l'inverse, « comment l'Eglise peut-elle aider, avec la force des sacrements, ceux qui ont des situations familiales complexes ». « Une braise est encore allumée mais il faut la libérer des cendres qui la recouvrent », affirmait-il encore. Et pour cela, l'Eglise doit « reconnaître ses erreurs et changer radicalement, à commencer par le pape et les évêques ». ■

VANJA LUKSIC

LISTE DES ORGANISATIONS MEMBRES DU CONSEIL DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE

BE-Larp
FÉDÉRATION BELGE DU JEU DE RÔLES
GRANDEUR NATURE
Avenue Prekelinden, 78
1200 Woluwe-Saint-Lambert
info@larp.be - http://www.larp.be/



JEUNESSE & SANTÉ (J&S)
Chaussée de Haecht, 579/40
1031 Bruxelles
Tél. : 02/246.49.81 - Fax : 02/243.20.52
j&s@mc.be
www.jeunesseetsante.be

FÉDÉRATION NATIONALE
DES PATROS (FNP)
Rue de l'Hôpital 15-17, 6060 Gilly
Tél. : 071/28.69.50 - Fax : 071/42.04.53
www.patros.be



VOLONT'R
Rue de la Charité, 43
1210 Bruxelles
Tél. : 02/219.15.62 - Fax : 02/233.33.56
Info@volontr.be - www.volontr.be

GUIDES CATHOLIQUES
DE BELGIQUE (GCB)
Rue Paul Emile Janson, 35
1050 Bruxelles
Tél. : 02/538.40.70 - Fax : 02/537.3362
gcb@guides.be - www.guides.be



JEUNESSE OUVRIÈRE
CHRÉTIENNE FÉMININE (JOCF)
Rue des Mouchérons, 3
1000 Bruxelles
Tél. : 02/513.79.12 - Fax : 02/513.47.11
Secretariat.jocf@joc.be

GRATTE
Rue de Parme 86, 1060 Bruxelles
Tél. : 02/535.70.80 - Fax : 02/535.70.89
GSM 0484/401 467
info@gratte.org - www.gratte.org



JEUNE ET CITOYEN (JEC)
Rue du Marteau, 19
1000 Bruxelles
Tél. : 02/218.05.59 - Fax : 02/223.15.93
info.bxl@jeuneetcitoyen.be
www.jeuneetcitoyen.be

JEUNESSE OUVRIÈRE CHRÉTIENNE (JOC)
Rue d'Anderlecht 4, 1000 Bruxelles
Tél. : 02/513.79.13 - Fax : 02/513.47.11
Secretariat.joc@joc.be



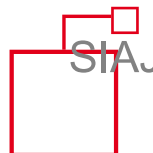
LES GÎTES D'ETAPES DU
CENTRE BELGE DU TOURISME
DES JEUNES (CBTJ)
Rue Van Orley 4, 1000 Bruxelles
Tél. : 02/209.03.00 - Fax : 02/223.03.89
info@gitesdetape.be
www.gitesdetape.be



JEUNES CSC (JCSC)
Chaussée de Haecht 579, 1031 Bruxelles
Tél. : 02/246.32.19 - Fax : 02/246.30.10
jeunes-csc@jeunes-csc.be
www.jeunes-csc.be



SERVICE D'INFORMATION
ET D'ANIMATION DES JEUNES (SIAJ)
Rue du Marteau 19, 1000 Bruxelles
Tél. : 02/219.46.80 - Fax : 02/223.15.93
siaj@skynet.be - www.siaj.be



ACTION CINÉ MEDIA JEUNES (ACMJ)
Rue Godefroid 20, 5000 Namur
Tél. : 081/74.29.19 - 0476/84.94.56
info@acmj.be - www.acmj.be



CONSEIL JEUNESSE DÉVELOPPEMENT (CJD)
Rue de la vignette 179, 1160 Bruxelles
Tél. : 02/660.91.42 - Fax : 02/673.69.97
Am@cjd1160.org - www.cjdasbl.be



INDICATIONS (ex Jeunesse Présente)
Rue du Marteau 19, 1000 Bruxelles
Tél. : 02/218.58.02 - Fax : 02/217.51.71
indications@indications.be
www.indications.be

GÉNÉRATION NOUVELLE (GEN)
Avenue Jules Vandeleene, 14
1160 Bruxelles
Tél. : 02/660.63.15 - Fax : 02/673.21.93
focolare.bruxelles@pi.be

